

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ ^{ts} limitrophes, un an	6 fr.
Autres Départements, un an	6 50
Etranger, un an	8 fr.
Chaque demande de changement d'adresse 50 centimes en plus	

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau
du Journal

ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés	
Par Série de 30 abonnements	4 50
— 40 —	4 »
— 50 —	3 50
— 100 —	3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus	



CYCLISME

Le Cyclophile Lyonnais à Meximieux.

Dimanche, par un temps magnifique, le Cyclo faisait sa dernière sortie de l'année. Journée exquise qui laissera certainement chez tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister, un souvenir durable, dû surtout à la franche cordialité et à la bonne organisation de cette fête de famille. Nos félicitations aux commissaires, si bien dirigés par M. Terrasse, le dévoué président. Rien n'a manqué; tout le programme, exécuté sans accroc, a fort bien réussi. Cette belle réunion est un succès de plus à enregistrer dans les annales de la société qui, d'ailleurs, n'entend pas s'arrêter en si beau chemin et nous promet, pour cet hiver, des surprises sur lesquelles nous reviendrons avec plus de détails. Le Cyclo peut prendre pour devise: « Toujours de mieux en mieux ». Meximieux, l'endroit choisi comme but de la sortie, est certainement l'un des plus agréables et des mieux situés des environs de Lyon. Ce chef-lieu de canton, bien connu des Lyonnais, offre toutes les commodités et les facilités de communication que l'on peut désirer. Une belle route nationale le relie à Lyon qui se trouve à 33 km. et une ligne de chemin de fer, très bien desservie, permet aux écopés ou aux flemmards d'embarquer les bécanes et de se faire traîner par le grand frère.

Lorsque nous mettons pied à terre, à 9 heures 1/2, grand remue-ménage parmi la population qui attend avec impatience l'arrivée des autos. Un grand nombre de cyclistes, membres de la Société, sont déjà arrivés et ont fait placer, devant l'hôtel Chevrier où doit avoir lieu le banquet, une banderolle immense, sur laquelle on lit: « Fête de Famille, Cyclophile Lyonnais, 1898 ». Cette banderolle, soutenue par des poteaux supportant des trophées de drapeaux et d'oriflammes produit un superbe effet. Nous nous installons, en face, au soleil, et attendons avec patience l'arrivée des 150 convives qui seront bientôt réunis, grâce aux systèmes de locomotion les plus variés (motocycles, quadricycles, automobiles, voiturettes, bicyclettes, tandems, triplétés, etc. voitures

d'excursions à 6 chevaux); presque tous les sports réunis.

Il est près de dix heures, lorsque nous apercevons au loin, sur la route, un petit nuage de poussière qui se rapproche à une allure vertigineuse. C'est notre ami Paret, sur son tri-Phébus. Il exécute un virage savant et s'arrête. Parti à 9 h. 12 de la montée de Vassieux, il arrive à 9 h. 58: soit 46 minutes pour faire 30 km. Du 40 à l'heure! Cette vitesse fait honneur au conducteur et au constructeur dont la maison est si bien représentée à Lyon par le sympathique Bouchard, un des plus anciens membres du Cyclo.

Arrivent ensuite à 10 minutes d'intervalle: M. et Mme Constant sur quadricycle; M. et Mme Terrasse, sur leur belle voiture automobile Rochet-Schneider, conduite en parfait chauffeur et avec une maestria superbe par M. Terrasse lui-même; puis les voiturettes de M. et Mme Biondetti, Messiaut, Collomb, Lara, le quadricycle de M. et Mme Guigues, etc., etc. C'est un défilé ininterrompu jusqu'à l'arrivée des deux grandes voitures à 6 chevaux de M. Maire qui font une entrée triomphale avec trompettes et fanfare.

Il est midi, tout le monde se met à table avec empressement afin de faire honneur au dîner excellent, copieux et fort bien servi qui permettra de se refaire des fatigues de la route et de prendre des forces pour le soir.

Audessert, M. Terrasse, en quelques paroles charmantes et pleines d'à propos, remercie et félicite ses sociétaires d'avoir répondu avec empressement à l'appel de la Société; c'est un signe de vitalité et de prospérité qu'il est heureux d'enregistrer. Il annonce le nouveau succès que vient de remporter le matin même le Cyclo dans la personne de son vice-président, M. Marius Brunier, arrivé premier dans les 100 km. de l'U. V. F. Les applaudissements éclatent et des braves enthousiastes saluent le succès du champion bien connu de tous.

Il est 2 heures; on se lève de table et, précédée par une fanfare endiablée, jouant un pas redoublé des plus enlevants, la Société se rend à la Prairie où de nombreux jeux étaient organisés. C'est avec une grande émulation que dames et messieurs se sont disputé les premiers prix. Les incidents inénarrables qui se produisaient dans

LES AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

les différentes phases de ces luttes épiques avaient le don de mettre dans une gaieté folle acteurs et spectateurs, et c'est au milieu d'une hilarité continue que se sont exécutés les jeux de la course des grenouilles, de la seille, de la bague, courses d'ânes, etc., etc.

Déjà 6 heures, il faut repartir. Le retour à l'hôtel s'effectue au son de la musique. Puis, après une collecte, faite au profit des pauvres de Meximieux et versée entre les mains de M. Chevrier, M. Terrasse donne le signal du départ et chacun, reprenant son moyen de locomotion (bécane, auto, tricy, voitures Maire, etc.), se dirige sur Lyon à grande allure, avec le regret de voir si vite terminée une journée si joyeusement passée.

NIPRAT.

Nous recevons, d'autre part, sur cette fête, les lignes suivantes :

La première société cycliste lyonnaise, première par le nombre important de ses sociétaires, première par son admirable organisation, première enfin par son initiative sportive, *Le Cyclophyle Lyonnais*, a convié, dimanche dernier, ses membres à une fête sportive de famille, comme malheureusement peu de sociétés peuvent en organiser.

Dimanche donc, à 8 h. du matin, sur la place des Terreaux, près de quatre-vingts cyclistes ou chauffeurs étaient réunis ; car au Cyclo, la bicyclette, pour y être toujours reine, n'y est plus seule machine aimée ; on y suit le progrès et les chauffeurs y sont nombreux ; parmi les plus intrépides nous devons citer M. Lara, le sympathique directeur du salon du Cycle.

A 8 h. 1/2, M. Terrasse, l'infatigable président du Cyclophile, donnait le départ.

Aussitôt la colonne se met en marche, clairons en tête et se dirige sur Meximieux. La note gaie de cette réunion était donnée par une petite phalange d'artistes qui, à l'entrée de chaque bourg, égayait les invités par une aubade qui relevait la monotonie de la marche et donnait du jarret aux cyclistes. A midi, la petite troupe arrivait à son étape pour se mettre à table et prendre part ensuite à des jeux dont Niprat a décrit toutes les charmantes péripéties.

Il est regrettable qu'un instantané n'ait pas conservé un groupe de cette fête où tout était admirable. Le garage des bicyclettes, motocycles, voitures automobiles, ainsi que les voitures de la maison Maire, offraient un coup d'œil des plus pittoresques et des plus sportifs.

Dépeindre la satisfaction qu'éprouvait le philanthrope M. Terrasse à constater la joie et la gaieté éprouvées par tous les siens serait difficile.

Cette réunion a justifié le mot spirituel de M. Musset, au banquet du Cyclophile, en juin dernier, au chalet du Parc : « Le Cyclophile lyonnais est comme l'ambre, il attire ». Nul doute qu'elle ne fasse de nombreux prosélytes au Cyclophile. C'est notre désir le plus vif.

NESTOR.

NOS VÉLODROMES

Lyon, le 29 septembre 1898.

Monsieur le Directeur du *Lyon-Sport*,

Si je vous disais que je n'ai pas été gentiment chatouillée en voyant mes pattes de mouche dans votre journal, je mentirais. J'avais si peur que ma prose ne vous parût pas digne de figurer auprès de celle de des Houdières ou de Niprat et surtout que mes appréciations ne vous semblassent par trop dépouillées d'artifice !

J'ai, au contraire, trouvé grâce devant vous. Je vous en remercie et me voici encouragée à vous ennuyer, de temps en temps, avec mon babillage. C'est que j'entends discuter tant de choses autour de moi, soulever tant de questions sportives qu'il me faudrait n'être pas femme pour résister, désormais, au désir de vous donner, sur ce qui se dit, ma petite opinion qui en vaut peut-être bien une autre.

Ainsi, tenez, dimanche, j'étais naturellement à la Tête-d'Or et j'avais été agréablement surprise, en arrivant, de constater combien la réunion était différente de celle du dimanche précédent. Pas d'excentricités dans les tribunes, pas ou peu de cris au quartier des coureurs. Je commençais à croire que mes critiques, quoique de la veille, portaient déjà leurs fruits. C'était un sentiment peut-être un peu orgueilleux, mais bien excusable, n'est-ce pas ? Jugez de ma déconvenue, lorsque mon cousin m'a répondu : « Mais tu ne vois donc pas qu'aujourd'hui c'est une course d'ânes ? »

L'exclamation était fort déplacée et j'allais me fâcher lorsque je vis passer M. Guelpa.

Ce pauvre M. Guelpa ! Il avait beau se raidir, on sentait bien qu'il venait d'être *délogé* (oh ! pardon) de l'U. V. F., section du Rhône. Dans cette affaire, ce diable de petit homme m'a démontée. Il s'était si vaillamment défendu, lorsqu'on ne lui faisait qu'une guerre en dentelles, que j'ai trouvé peu teuf teuf la composition avec laquelle il a accepté ce... comment dirais-je ? — ce sectionnement consulaire. Ah ! ce n'est pas une femme qui se serait laissé sectionner de la sorte sans crier — comme nous savons crier — qu'on ne saurait être juge et partie et qu'un coup de massue n'a jamais été une réponse. Il est vrai que, par le temps qui court !... Je m'arrête pour ne pas exposer le *Lyon-Sport* à l'une de ces flèches qui sont du lot du *Salut Public*.

Le mot est mauvais ; mais il est de Gaston. Gaston, c'est mon cousin. Il était navré, dimanche dernier, en pensant que le Vélodrome allait fermer ses portes, peut-être pour toujours, et il déclarait bien haut que, désormais, il n'y aurait plus de charme à venir à la Tête-d'Or, car, pour lui, voyez-vous, le Parc et le Vélodrome c'est tout un, et l'un ne va pas sans l'autre. Il a même là-dessus des idées fort originales. Ne prétend-il pas que le Parc appartenant aux Lyonnais, les Lyonnais ont le droit d'empêcher la municipalité d'en user et d'en abuser à son bon plaisir sans les consulter ; qu'aménagée à si grand frais pour notre plaisir, la Tête-d'Or ne doit pas être privée d'un de ses plus grands attraits ; qu'à Paris, au Bois de Boulogne et au Bois de Vincennes, autrement difficiles à surveiller que le nôtre, les établissements sportifs abondent et que leur construction y est encouragée ; qu'augmenter les points de réunion où le peuple puisse se reposer de ses fatigues au spectacle d'exercices sains et virils est d'une sage administration. Que sais-je encore ?

Heureusement que rien n'est encore perdu et que nous avons un bon mois de plus à passer gaîment, M. Guelpa, à ce que je viens d'apprendre, ayant obtenu une prorogation pour tout octobre. J'ai même lu le programme des fêtes qu'il compte donner. Je le trouve bien onctueux. Œuvre de bienfaisance par ci, œuvre de bienfaisance par là ; on se dirait en carême ! C'est bien gentil de la part de M. Guelpa d'oublier ainsi le proverbe qui dit : Charité bien ordonnée commence par soi-même.... Mais vous allez me faire de gros yeux,

Votre servante, Monsieur le Directeur.

JEANNETTE.

NOTES D'ENTRAÎNEMENT

Cette semaine, l'entraînement a été des plus monotones : les coureurs sentent la fin de la saison sportive et ne cherchent plus à se surentraîner et ceux qui ne sont pas en forme feront bien de ne pas user leurs forces à un entraînement qui n'aboutirait qu'à les fatiguer pour la prochaine saison.

Lambrechts qui est dans une belle forme a triomphé dimanche dernier, à Béziers de Deschamps, Reboul, etc. En tandem, avec Lagarde comme co-équipier, ils forment une équipe redoutable. Ce dernier, que l'on voit souvent en partie de plaisir avec son ami Paul Jacquet, est dans un moment de déclin ; s'il continue, je doute de le voir triompher dans les courses de fin de saison.

Gabriel est certainement l'homme le plus vite de Lyon après Lambrechts, il couvre ses 200 en 13" 3/5.

Altia n'a pas paru depuis quelques jours sur la piste de la Tête-d'Or.

Castoldi, qui se repose sur ses lauriers, n'est plus dans cette forme splendide qui l'a fait triompher de tous les coureurs de la région.

Clément me semble un peu surentraîné et quelques jours de repos ne lui feraient sans doute pas de mal.

Bordigoni est toujours aussi vite et son démarrage est devenu très bon; en course c'est toujours un concurrent très redoutable pour ses adversaires, car comme tactique de course je crois qu'il n'y a à Lyon que Lambrechts pour l'égaliser et tout le monde sait que ce dernier est un coureur roublard et téméraire.

E. Richard ne peut décidément pas arriver à se montrer bon professionnel ainsi que je m'y attendais; il serait plutôt fait pour faire un bon amateur.

Angelin s'entraîne très peu, et se maintient cependant en forme.

Bouchet, est resté inconnu cette semaine au Vélodrome.

Carbon a abandonné la piste, il vient seulement en spectateur.

Zozo-Castoldi a abandonné la piste pour cette année.

Yéron ne vient jamais au Vélodrome, ce qui ne lui a pas empêché de gagner son championnat vitesse de dimanche dernier au Club Pédestre et Vélocipédique.

Lagneau, Florent, Mercier, Jak, et beaucoup d'autres semblent devoir abandonner l'entraînement; il est vrai que la saison se tire.

Les stayers sont plus rares.

Patin, qui se maintient dans sa forme, est un partant certain de la course de Saint-Etienne.

Jacquet se maintient aussi et partira également dans la course de Saint-Etienne.

Kakou s'est tout de même montré une fois, mais ça été tout.

Clavel qui ne doit pas aimer le ciment, reste encore introuvable.

Capelle se maintient dans sa bonne forme; malgré le repos obligatoire de quatre jours qu'il a pris lors de sa chute du jeudi, où il s'attaquait à son record, il nous montrera d'ici la fin de la saison quelques bonnes courses.

LE TANDEM.

COURSES DE LA SEMAINE

Championnat 100 km. Section du Rhône U. V. F. Lyon-Morestel et retour.

Dimanche avait lieu le dernier des championnats de 100 km. organisés par la section du Rhône de l'U. V. F. pour l'année 1898. Cette dernière épreuve avait attiré beaucoup de monde. Le grand nombre d'engagements a prouvé au personnel consulaire que son dévouement et son activité pour la cause cycliste étaient hautement appréciés et produisaient les plus heureux résultats dans la région lyonnaise.

Un joli temps a favorisé les coureurs et si les routes n'avaient pas été rendues presque impraticables par la sécheresse persistante que nous subissons, il est probable que le record aurait été abaissé de plus de deux minutes.

A 6 h. du matin, le contrôle, installé au café David, à Villeurbanne, délivre aux coureurs les brassards et les fiches. 58 concurrents signent au départ. C'est un succès superbe et réel pour les organisateurs. Le jury, composé de MM. Lagane, chef consul, Deloger, Méziat, Fayard, Bouchard, Berthéas, Fuzier, Lazare Dru, etc., fait mettre les coureurs en ordre et M. Lagane, starter, donne le départ à 6 h. 15 précises au peloton que nous voyons disparaître bientôt derrière un nuage de poussière.

A 9 h. 16', le clairon nous annonce l'arrivée du premier, Suiram, indépendant, qui a fait le parcours en 3 h. 1' 30" abaissant le record de 2', puis successivement et à peu d'intervalle: 2. Molimard, U. V. F., en 3 h. 7' 14" qui, malgré son manque d'entraîneurs et une crevaison de pneu, se classe 2^e; 3. Bacon, U. V. F., en 3 h. 15' 58"; 4. Grenier, U. V. F., 3 h. 21' 19"; 5. Viallon, 3 h. 22' 44"; 6. Milliac, 3 h. 24' 14"; 7. Multon, Rapid-Club, 3 h. 24' 15"; 8. Lapiere, U. V. F., 3 h. 24' 15"; 9. Jacob, U. V. F., 3 h. 31' 7"; 10. Mangat, Vélophile Lyonnais, 3 h. 33' 58"; 11. Curvat, U. V. F., 3 h. 36' 36"; 12. Moïse, indépendant, 3 h. 40'; 13. Piard, indépendant, 3 h. 48' 46"; 14. Buisson, U. V. F., 3 h. 49'; 15. Martin, indépendant, 3 h. 53' 37"; 16. Devaux, indépendant, 3 h. 54' 28"; 17. Comtet, Rapid Club, 3 h. 58' 40'.

En tout 43 concurrents ayant effectué le parcours, 17 en moins de 4 heures, 20 en moins de 5 heures, et 6 en moins de 6 heures.

Le contrôle de Crémieu était tenu par MM. L. Rivat et Mignot jeune, assistés de M^e Chabert, notaire. Celui de Morestel par M^e Laforêt.

Nous ne terminerons pas ce compte rendu sans féliciter vivement le personnel consulaire de la section du Rhône du résultat obtenu. C'est un encouragement pour l'année prochaine, et nous sommes sûrs qu'il ne faiblira pas à la tâche qui lui est confiée. Il peut être fier de l'année 1898, pendant laquelle il n'a eu que des succès à enregistrer. Tous les championnats qu'il a organisés ont été de vraies manifestations sportives et leur parfaite réussite, tant au point de vue des engagements que de leur organisation est un argument des plus sérieux en faveur de la décentralisation de l'U. V. F. et une gloire pour la section du Rhône. Aussi ne sommes-nous pas étonné de sa prospérité et du nombre toujours croissant de ses adhérents.

NIPRAT.

Echos du Championnat de l'U. V. F.

Il est probable que Molimard, arrivé deuxième, lancera un défi à Suiram, le détenteur du record en 3 h. 1'. Le parcours serait Lyon-Morestel, le départ et l'arrivée chronométrés officiellement par l'U. V. F.

Joli match des plus intéressants en perspective.

Les prix qui seront distribués, le jeudi, 6 octobre, aux gagnants de la course de 100 kilom. de l'U. V. F., ainsi que les diplômes sont exposés, cours Lafayette, maison Strack, d'Amiens.

Ces prix sont très beaux, et feront plaisir aux heureux gagnants.

Photo-Cycle Lyonnais. — Dimanche dernier, 25 courant, a eu lieu la sortie d'automne.

Le repas, très bien servi par l'hôtel Perrot, à Vaugneray, a été empreint de la plus franche cordialité. Joly, le sociétaire enjoué, y assistait: c'est dire que l'on a beaucoup ri.

Comme dans les sorties précédentes, bon nombre de clichés ont été exécutés par les sociétaires.

Les dames invitées ont contribué par leur présence à augmenter le charme de cette réunion de famille.

Après une sérieuse partie de boules, où plusieurs pointeurs et tireurs ont été très remarqués, le retour s'est effectué, chacun avec son genre de locomotion préféré, en emportant le meilleur souvenir de cette délicieuse journée.

TARARE. — La troisième sortie du *Cycle Tarraien*, qui a eu lieu dimanche dernier, favorisée par un temps magnifique a pleinement réussi.

Un grand nombre de membres du cycle avaient répondu à l'appel du Bureau, et le départ s'est joyeusement effectué à 6 heures du matin.

La côte de Valsonne a été lestement enlevée, puis le peloton des cyclistes, par une route ravissante, bordée de bois pleins de fraîcheur, s'est acheminé vers le coquet village de Claveissolles, où un repas fort bien servi les attendait à l'hôtel Monnery dont la réputation n'est plus à faire.

Le retour par Lamure Chamelet, les Ponts-Tarais et Pontcharra, a eu lieu sans incidents, et tout le monde s'est séparé enchanté de cette sortie et en se donnant rendez-vous pour la prochaine, qui doit avoir lieu dans le courant d'octobre.

On nous apprend que le cycle Tararien avec le concours des autres sociétés de la Ville et de plusieurs journaux de Lyon, organise de grandes fêtes cyclistes pour le dimanche 9 octobre; nous espérons que les efforts des organisateurs de cette fête, seront couronnés de succès.

GRENOBLE. — Le Championnat de fond de l'Isère. (100 kilomètres). — Dimanche dernier, sur l'Esplanade de la Porte de France, s'est disputée l'épreuve annuelle fondée par le *Vélo-Club Grenoblois* et vieille de dix ans bientôt: Le *Championnat de fond de l'Isère*.

De mémoire de sportsmen grenoblois l'on n'avait vu pareille affluence autour du vaste jeu de boules de la Porte de France que l'on utilise si souvent comme vélodrome... on attendait « le vrai », le vélodrome aux « virages relevés », celui qui amènera dans notre bonne ville cette légion de *sprinters* et de *stayers* connus du monde entier, cette arène, qui... Mais n'anticipons pas et passons de suite au compte rendu technique du championnat.

Bien avant 7 heures, la foule arrive; des cyclistes, des motocycles, des gens « qui vont à pied », il y en a pour tous les goûts et, au moment du départ, *cinq mille* spectateurs sont présents, prêts à acclamer et encourager le vainqueur. Si, au moins, au lieu d'une course cycliste nous avions assisté à un match de football... Avec 5,000 personnes ce que Stéphane aurait été content. Pensez donc! L'athlétisme pur!...

7 heures 1/4, « V! à l'Jury », clame un gosse. En effet, ces Messieurs arrivent et prennent place à la table qui leur est réservée. Le jury est ainsi composé: président, M. Ch. Milly-Brionnet, président, du *Vélo-Club Grenoblois*; vice-président, M. Siat, vice-président de l'*Union Cycliste*; membres, MM. Troussier, Aubin, Wattaire, Rey; commissaires aux virages, MM. P. Brun et Laurent.

7 heures 25. La cloche appelle les coureurs sur la piste. Sur vingt-cinq inscrits quinze coureurs se présentent au poteau du départ.

Après le tirage au sort pour le classement des coureurs, le départ a lieu à 7 h. 1/2. Les coureurs doivent couvrir 144 tours de piste.

Au début, Guillot (de Voreppe) mène un train très vite, mais, vers la fin du cinquième tour, le tandem Albert-Goubet vient tirer Deuil qui délaisse le peloton et prend une légère avance sur le peloton. Au 10^e tour, deux coureurs ont déjà abandonné par suite de crevaisons, ce sont: Agnès et Ailloud. Les autres abandonnent petit à petit: Carrier lâche au 16^e tour; Bertin au 27^e; Rambaud au 33^e; Berthier se fait doubler au 42^e tour; Favel et Bot (de Voiron), tombent au 44^e tour, perdant ainsi un tour complet.

La fin de la première heure est annoncée. Les coureurs occupent les positions suivantes: 1. Deuil, avec 36 kilom. 300 (Record local: 34 kil. 150); 2. Bot; 3. Favel, à un tour.

L'assistance applaudit Deuil qui continue résolument et couvre les 50 kil. en 1 h. 22'30".

A partir du 50^e kil., l'allure se ralentit un peu jusqu'au 95^e tour. Au 96^e tour, Berthier emballe et vers le 110^e tour, il a même gagné un demi-tour sur Deuil qui faiblit depuis un moment. Charlaud a abandonné au 98^e tour et Favel au 99^e, alors qu'il occupait la seconde place.

Deuil, remis de sa faiblesse passagère, recommence un emballage pour regagner l'avance que Berthier lui a prise; grâce à un service d'entraîneurs assez bien assuré, il couvre les 90 kil. en 2 h. 37'30" et rejoint bientôt Berthier qui doublé et redoublé... Deuil continue magnifiquement et Berthier, découragé par le retour de son concurrent, n'existe plus. Les 100 kilom. sont couverts par Deuil en 2 h. 54'54"; 2. Berthier, en 2 h. 59'14".

La foule acclame le vainqueur de cette épreuve, sans contredire la plus intéressante de toutes celles qui nous ont été offertes cette année par nos clubs cyclistes.

Autour du Championnat; — Quelques autres détails sur le *Championnat de l'Isère*, l'épreuve la plus suivie de nos réunions cyclistes annuelles.

Voici les noms des quinze partants du Championnat: Deuil, Ferrand, Carrier, Rambaud et Charlaud, du *Vélo-Club*; Milly, Berthier, Buisson

et Vernet, ds l'*Union cycliste*; parmi les étrangers: Champion de St-Etienne-de-St-Geoirs; Javel, Bot, Guillot et Ailloud du Club Voironnais *La Française*; Chabert, de Rives.

Parmi les engagés non partis dans l'épreuve: Espagne qui, après avoir envoyé son engagement, est reparti samedi pour Valence « trouvant insuffisants les prix alloués aux coureurs »; Molinar qui quoique engagé est allé courir à Lyon. A citer encore parmi les non partis: Brun, *l'ex-champion des 100*, qui est revenu la semaine dernière du service militaire et n'est pas entraîné; Bouchet, actuellement au 140^e d'infanterie.

Accidents et incidents: Deux légers accidents à signaler. Tous deux, fort heureusement, n'ont aucune conséquence grave.

M. Berlioz arrivant à bicyclette a heurté la barrière en fil de fer qui clôturait la piste et s'est blessé légèrement la main.

Bouchet, qui a entraîné Deuil durant presque toute la course, a renversé un enfant de sept ans en sortant de la piste. L'enfant a été relevé avec quelques égratignures.

Les anciens records. — A titre documentaire, voici les temps des anciens *recordmans* locaux des 100 kil. En 1896, Brun avait été déclaré champion après avoir couvert la distance en 3 h. 24".

En 1897, Brun gardait son titre de champion, couvrant les 100, en 3 h. 3' 13".

En suivant la progression, nos coureurs grenoblois arriveront peut-être un jour au record de Palmer: 1 h. 59'47".

Attendons!... et espérons.

Incidents: Comme incidents, nous ne pouvons que reproduire les deux lettres que le Rédacteur en chef du *Réveil du Dauphiné* a reçu au lendemain du championnat.

Voici ces épitres:

Monsieur le Rédacteur en chef.

J'ai pu constater, hier, avec plusieurs de mes collègues, que la course dite « Championnat de l'Isère » ne comportait que 144 tours de piste alors que, les autres années, les champions étaient astreints à faire 147 fois le tour de l'Esplanade.

Ceci est pour remettre les choses au point et ne pas laisser dire que l'on couvre 300 kilomètres en moins de 3 heures, quand la distance est moindre.

Agreez, M. le Rédacteur, etc.

G. Vu.

Nous n'avons rien à ajouter à cette lettre tant que nous ne connaissons pas la réponse qu'elle a comportée de la commission du V. C. G. Nous ferons remarquer que *personne* ne connaît exactement la longueur du tour de piste de l'Esplanade. D'ordinaire, on compte pour un tour un peu plus de 600 et un peu moins de 700 mètres, mais entre 6 et 700 il y a de la marge, et il serait pourtant bon que l'on tombe d'accord.

Deuxième lettre, un peu plus sérieuse, sportivement parlant, que la précédente:

Monsieur le Rédacteur,

Par suite d'un accident qui m'est survenu dans la course du championnat de l'Isère, dimanche dernier, je ne me considère pas comme régulièrement battu.

Je viens, par la présente, lancer un défi de 100 kilom. à l'Esplanade à Deuil, le vainqueur de la course. Ce match se courra sans entraîneurs, le jour qu'il lui plaira

A Deuil la parole.

FAVEL, du C. V. F.
NOEL MABLE.

VOIRON. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le championnat de cette Société a été couru dimanche matin.

On avait choisi l'itinéraire suivant: Voiron, St-Marcellin; virage au pont d'Izeron et retour par St-Quentin, Veurey et la Buisse, soit une distance de 86 kilomètres.

Le départ devait avoir lieu à 5 heures 1/2 de la promenade du Mail, mais pour diverses causes on a dû le retarder d'une heure.

Une dizaine des meilleurs cyclistes de la Société — parmi lesquels M. Seymat, revenu du service militaire et qui fut pendant plusieurs années le champion invincible de toutes les courses du V. T. V. — étaient présents au moment du départ.

L'arrivée a eu lieu à Mille-Pas, dans l'ordre suivant:

1. M. Martin, en 3 h. 43; 2. M. Bouvier, en 3 h. 44; 3. M. Mazuel, en 3 h. 45; 4. M. P. Michallat, 3 h. 48; 5. M. H. Argoud, 4 h. 05.

Les autres coureurs sont ensuite arrivés à des intervalles rapprochés.

M. Martin a été proclamé champion de fond pour l'année courante.

Le championnat des vétérans devait avoir lieu également hier matin, mais on a dû le remettre à plus tard à cause du peu de membres disposés à y prendre part.

A midi, les membres du Vélo-Touriste Voironnais se sont réunis à l'hôtel de la Poste: parmi les invités se trouvaient des délégués du Cyclophile Voironnais et de diverses sociétés de la région; le banquet a été des plus animés, et, de dessert, plusieurs toasts ont été portés et couverts d'applaudissements.

Tentative de record. — MM. Issartel et Guillet, du Cyclophile Voironnais, se proposent d'établir bientôt le record Voiron-Marseille.

CHAMBERY. — Le V. C. C. a fait courir, dimanche passé, son championnat de fond-bi 100 kilomètres sur la route de Chambéry à

Albertville et retour. Trois coureurs seulement se présentent au départ qui est donné à 7 h. 15 par M. Galloz, assisté de M. Morel, vice-président du V.C.G. Le contrôle d'Albertville était assuré par MM. Verriez et Midoz du V.C.G.

Voici les résultats :

1^{er} M. Gotteland, en 3 h. 31 ; 2^e M. Léger, en 3 h. 52 ; 3^e M. Ginot, en 4 h. 20.

Les autres coureurs engagés : MM. Calabrin, Zim, Larges et Regalli n'ont pas pris part à cette course qui a été très fertile en incidents ; c'est d'abord Gotteland qui creève ses pneus à Challes, ce qui lui occasionne une chute heureusement sans gravité, un peu plus loin vers Les Marches c'est le tour de Léger qui creève aussi ; ce dernier coureur a été obligé de changer quatre fois de machine par suite de crevaisons.

Les résultats de la course ont donc été beaucoup faussés par suite de tous ses incidents, par le mauvais état des routes et un vent très violent qui a beaucoup gêné les coureurs au retour ; aussi le temps du champion d'aujourd'hui est-il très éloigné de celui fait par Calabrin le jour du championnat de la F.H.R. qui était de 2 h. 56.

JANIN.

DJON. — Championnat de la Côte-d'Or. — Ce championnat s'est couru par un temps magnifique, mais le vent violent a beaucoup gêné les concurrents.

Sur 75 partants, 30 seulement ont couvert les 100 kilomètres en moins de 5 heures.

Voici les résultats :

Professionnels. — 1. Pichegru, en 3 h. 13 m., 15 s., 2. Berger, 3 h. 21 m. 8 s., 3. Bresson, en 4 h. 59 m. Bresson, qui était premier au 75^e kilomètre, a touché le triecyle à pétrole qui l'entraînait. Il s'est assez grièvement blessé pour ne plus pouvoir continuer.

Amateurs libres. — 1. Charlot, en 3 h. 16 m., 2. Coupevent, en 3 h. 39 m. 40 s., 3. Petitjean, en 3 h. 46 m. 4 s., 4. Syrugue, en 3 h. 59 m. 45 s., 5. Raphaël, en 4 h. 3 m. 39 s., 6. Pansiot, en 4 h. 4 m. 35 s., 7. Renault, en 4 h. 5 m. 55 s., 8. Arbey, en 4 h. 6 m. 31 s., 9. Perruche, en 4 h. 8 m. 4 s.

Plusieurs autres sont arrivés dans le temps réglementaire.

Vétérans (sans entraîneurs). — 1. Ralenty, en 4 h. 3 m. 39 s., 2. Berlin, en 4 h. 18 m., un brave que la guigne ne décourage jamais, 3. Cavin, encore un brave qui a eu un accident et qui n'en a pas moins continué, faisant le parcours en 4 h. 30 m. 29 s.

Aussitôt après le championnat, Cissac et Habert se sont mis en piste pour courir un match de six heures, dont voici les résultats :

Rien que la violence du vent fût toujours la même, les matcheurs courent, dans la première heure : Cissac 35 kilom. 200, Habert 35 kilom. retard 200 m. La troisième heure donne 103 kilomètres pour Cissac, qui a couvert 199 kilomètres dans les six heures, battant Habert de 32 tours.

Course sur route de Racing-Club Bourguignon. — L'épreuve annuelle interclubs organisée par le R. C. B. a tenu tout ce qu'elle promettait.

Le parcours de 16 kilom. 500 couvert d'une épaisse poussière a tellement gêné les coureurs. Le vent a été également très violent.

Le départ a été donné à 8 heures du matin par M. C. Dumont, consul de l'U. V. F. à un peloton d'une douzaine de coureurs.

Au contrôle du Rocher, Guenot, U. S. D. est en tête avec une avance d'environ 60 mètres qu'il a sans cesse augmentée jusqu'à l'arrivée gagnant par plus de 600 mètres en 1 h. 2^e.

A son arrivée un superbe bouquet avec rubans aux couleurs de son club lui a été offert par M. Lambelot, président de l'U. S. D.

Voici d'ailleurs les résultats :

1. Guenot, U. S. D. ; 2. Martinet, R. C. B. ; 3. Denommey, R. C. B. ; 4. Pinsonnaux, R. C. B. ; 5. Silvestre, R. C. B. ; 6. Verpaux, R. C. B. ; 7. Chuchetot, U. S. D. ; 8. Gambu, R. C. B. ; 9. Battier, U. S. D. ; 10. Boyen, blessé au pied a abandonné la lutte, U. S. D. ; 11. Nectoux, R. C. B.

Paris — Peu de monde, dimanche, au Parc-des-Princes. Les courses à l'américaine ont été très intéressantes. Bourotte et Protin, enfin revenu en forme, se sont adjugés la première place dans leurs séries respectives. Le handicap est revenu à Bourotte, les tandems à Carmant-Mathieu.

Voici les résultats :

Scratch à l'américaine (2^e catégorie), 1,333 m. 1^{re} série : 1. Lucque, 2. Straat, 3. Coutelet. 2^e série : 1. Bor, 2. Courbois. 3. Landrin. 3^e série : 1. Balajat, 2. Poupert, 3. Govin. 4^e série : 1. Bourotte, 2. Le Veler, 3. Taillandier. 5^e série : 1. Maximi, 2. Lamberjack, 3. Soler.

Finale : 1. Bourotte, 2. Balajat, à une longueur, 3. Lucque.

Scratch à l'américaine (1^{re} catégorie), 1,333 m. 1^{re} série : 1. Protin, 2. J.-B. Louvet, 3. Rouquette. 2^e série : 1. Boulay, 2. Mathieu, 3. Collomb. 3^e série : 1. Domain, 2. Carmant, 3. Gougoltz.

Finale : 1. Protin, 2. Domain, 3. Boulay. Temps : 1 m. 58 s. 2/5.

Handicap, 1,500 m. finale. — 1. Bourotte, 80 ; 2. J.-B. Louvet, ser. 3. Carmant, 70. Temps : 1'57" 3/5.

Tandems, 2,000 m. — 1. Carmant-Mathieu ; 2. Fossier-Domain ; 3. Collomb-Balajat. Temps : 3'41" 2/5.

Belle victoire de l'équipe de l'Est.

A noter la façon fantaisiste dont avaient été réparties les séries, les deux meilleurs hommes, incontestablement, Protin et Louvet, étant placés ensemble.

On s'est étonné également de voir trois hommes dans la finale.

Il ne valait vraiment pas la peine de faire une piste de 660 mètres pour nous faire assister à une arrivée de trois hommes, comme à Buffalo.

❁ Dans une lettre qu'elle adresse au *Vélo*, notre compatriote Lisette se plaint de la façon déloyale de courir de certaines coureuses américaines qui, pendant la course de six jours, à raison de deux heures par jour, qu'elle vient de disputer à Minneapolis, l'ont balancée, coupée, jetée par terre.

La petite coureuse française est arrivée seconde, battue à l'emballage par Tillie Anderson, qui, déclare-t-elle loyalement, est plus vite qu'elle.

COURSES A VENIR

Championnats du Typo-Cycle Lyonnais.

Nous rappelons, pour la dernière fois, que les championnats du Typo-Cycle auront lieu :

1^{er} Dimanche prochain, 2 octobre, à 7 h. 1/2, *Championnat de fond* Lyon-Heyrieu et retour ; départ de l'octroi de Monplaisir, au terminus de la grande rue de la Guillotière, virage à Heyrieu, au croisement de la route de St-Quentin.

Le classement des coureurs et la distribution des brassards seront faits dimanche matin au départ.

2^e Le dimanche suivant, 9 octobre, à 8 heures, *Championnat de vitesse* au vélodrome de Genas.

Pour ces deux championnats, l'*Express* offre gracieusement deux médailles de vermeil grand module, et le *Lyon-Sport* deux médailles. Citons également la maison Yvernel, représentée par M. Offret, qui donne deux bouteilles de son meilleur champagne ; M. Detraux qui offre 12 litres de l'apéritif « Le Cycle », et M. Boudoy, six bouteilles de vin blanc.

Pour tous renseignements, s'adresser tous les jours, à M. Charles, café Boudoy, de 7 h. à midi, et de 2 h. à 6 h. du soir.

Cercle des Sports. — Le Cercle des Sports prévient ses membres que les championnats de fond bicyclettes se courront dimanche, 2 octobre, sur la route Lyon-Morestel-Lyon, 100 kilom. Le départ aura lieu du café David, route de Crémieu, Villeurbanne, à la plaque de l'U. V. F.

Les championnats de vitesse pédestre se courront dans l'intervalle sur 100 et 400 m.

Rendez-vous, dimanche matin à 7 heures. Le départ des cyclistes aura lieu juste à 7 h. 1/2.

Cycle Régional de Neuville. — C'est demain, 2 octobre, que le cycle régional de Neuville fera courir ses championnats de vitesse et de fonds.

Le matin, à 8 heures, course de fond sur un parcours de 65 kil.

Départ de Neuville, quai de l'Esplanade.

1^{er} virage au pont de Trévoux, 2^e virage au pont de Neuville ; trois fois le parcours.

Le soir à 2 heures course de vitesse sur un parcours de 2 kilomètres. Départ route de Neuville à Trévoux à 2 kilomètres du pont de Neuville, arrivée audit Pont.

Les nombreux engagements déjà reçus font présumer d'intéressantes courses, et font croire que les titres de champions seront chaudement disputés.

Le soir aura lieu, après la course de vitesse, un défilé dans les rues de Neuville, pendant lequel, la fanfare des trompettes de l'Etoile fera entendre quelques morceaux de son répertoire.

Enfin, un banquet réunira cyclistes et invités et complètera certainement l'agréable souvenir que tous emporteront de cette journée.

PONT-DE-CHÉRU. — Nous apprenons que l'*Union Sportive de Pont-de-Chéruy*, organise pour demain dimanche, 2 octobre, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, un grand concert réunissant les meilleurs artistes de Lyon.

Nous souhaitons plein succès à cette fête de famille qui n'est, du reste, paraît-il, que le prélude de plusieurs fêtes sportives auxquelles nous assisterons au printemps prochain.

CRENOBLE. — La société amicale de la *Pédale Grenobloise* fera sa sortie officielle demain, dimanche, 2 octobre 1898. — Départ. — 6 heures 1/2 précises du matin, café Granger, quai Perrière.

Itinéraire. — Pont-de-Claix, Varces, Vif, Saint-Georges-de-Com-miers, Champ, Pont-de-Claix, Eybens. **Arrêts.** — Vif, Pont-de-Claix (retour) café Troussier.

Banquet à Eybens à midi précis. Départ d'Eybens. — 5 heures.

Arrivée à Grenoble, à 5 heures par la Porte des Alpes. Porte de la Capuche. Défilé en ville. — Dislocation : café Rigot, passage Bar-nave.

ROANNE. — Les grandes courses que l'U. C. R. organise pour le 16 octobre prochain, s'annoncent comme devant obtenir un gros suc-cès. Le comité ne néglige rien pour assurer la réussite de cette réu-nion organisée en faveur des pauvres.

En voici le programme :

1^o *Internationale amateurs*. — 10 kilomètres sans entraîneurs. 4 prix : objets d'art, valeur 50, 30, 20 et 10 francs.

2^o *Grand Prix de Roanne*. — Internationale-bicyclette 3 kilomè-tres. 3 prix : 1.000, 400 et 200 francs.

3^o *Internationale primes, 10 kilomètres* réservée aux coureurs non classés de la grande internationale. Prime de 30 fr. à chaque kilomètre ; dernière prime : 60 fr.

4^o *Internationale-tandems, 3 kilomètres*. — 3 prix : 500, 200 et 100 francs.

5^o *Régionale-primes* (consolation), 10 kilomètres, 10 fr. chaque kilomètre, 30 fr. au dernier tour.

6^o *Locale-primes* (consolation), 5 kilomètres, 10 fr. chaque kilomè-tre, 30 fr. au dernier tour.

Demander les bulletins d'engagements au secrétariat, 1, rue Natio-nale, jusqu'au lundi 19 octobre prochain. délai de rigueur.

PUSIGNAN. — Le Vélo-Club de Pusignan informe ses membres participants et honoraires que le banquet de la fondation de la société, qui devait avoir lieu le dimanche, 2 octobre, au café Carlin Siméon, place de la Gaîté, est renvoyé au dimanche 9 octobre. Nous publierons ultérieurement le programme de la fête.

COMMUNICATIONS

Cyclophile de la Tête-d'Or. — Sous ce titre vient de se fonder, à Lyon, une nouvelle société vélocipédique, dont le bureau est formé de la manière suivante :

Président, M. Brugat ; vice-président, M. Vaski ; secrétaire, M. Godet ; secrétaire adjoint, M. Manon ; trésorier, M. Cuillerier.

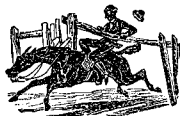
Tous les membres adhérents sont priés d'assister à la réunion de ce soir, samedi, 8 heures 1/2. Une amende sera infligée aux absents. Siège : café Cuillerier, avenue Thiers, 43.

Cycles Castoldi Montée des Carmélites, 32
Impasse des Carmélites, 3
MARQUE FRANÇAISE A LYON

25, rue GRENETTE
Articles spéciaux et exclusifs
POUR TOUS GENRES DE SPORTS

INSTITUTION KNEIP DE FRANCE
LINGERIE en Tissus cellulaire
CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles
articulées, etc., etc.

HIPPISME



Courses de Marseille

3^e Jour. — Dimanche 25 septembre. — Favorisée par un temps splendide, la troisième journée de meeting d'automne avait attiré un public très nombreux.

Le Sport a été brillant et Béguin a encore une fois affirmé sa supériorité sur tous les poulains de notre région. Bastidon et Astuce sont bien les meilleurs après lui, mais sont bien loin de l'approcher. A voir le style dans lequel le poulain de M. Mas-sot a remporté sa troisième victoire, en rendant dix et qua-torze livres à ses runners-up, on est forcé de conclure que c'est un très bon cheval. Coronadora a aussi eu la gloire d'ac-complir le triple event des trois journées. Elle a hier gagné très péniblement en rendant beaucoup de poids à ses adver-saires, elle a emporté de peu, mais sûrement et en jument courageuse. Elle et Béguin sont les deux héros de la réunion.

Le prix à réclamer, qui ouvrait la réunion, réunissait sept partants.

Quelques fallacieux fumistes avaient jugé bon de faire courir sur Vignerou un fort tuyau et les bons gogos y ont été de leur argent. En revanche, on ne parlait plus de Parthenay qui, lui aussi, ainsi que je le disais dans mes pronostics a été tri-tuyauté. Dès que Blinco a baissé son drapeau, Vignerou a mené à toute allure suivi par Tamalave. Diablotin à quelques longueurs. A la distance, Vignerou s'effondrait. Parthenay et Manou engageaient ensemble une bonne lutte, à l'issue de laquelle Parthenay gagnait les trois quarts de longueur. Dia-blotin dans un rush vigoureux finissait troisième à une tête.

Le gagnant a bien changé en quinze jours. C'est tout ce qu'on peut dire pour expliquer cette prouesse.

Coronadora était favorite du handicap.

Cabidoulin est parti en tête menant bon train, suivi de Mir-liton II. Coronadora suivait à quelques longueurs. Pendant la plus grande partie du parcours l'ordre restait le même.

A l'entrée de la ligne droite, Cabidoulin fléchissait laissant Mirliton II en tête. Coronadora faisait alors son effort. Forle-ment sollicitée, elle semblait prendre un avantage assez net, mais elle ne rendait pas sous la cravache et c'est tout juste si pour résister au relout offensif de Mirliton II elle conservait une tête sur le poteau.

Six partants se présentaient dans le prix des Alpines. On était curieux de savoir si Béguin, aidé cette fois de sa compa-gne d'écurie, pourrait rendre quatorze livres à ses adversaires et comment il le ferait.

Le ring installait Béguin favori en payant une grosse pro-portion, puis il le prenait, les autres à la même cote, sauf Moïna qu'il comprenait surelassée.

Blinco avait deux fois l'occasion de donner un bon départ, aussi a-t-il choisi exactement le moment où les concurrents étaient à la débandade pour donner le signal. Frimousse per-dait dix longueurs et Béguin cinq ou six, Olympia filait vive-ment avec deux longueurs d'avance, emmenant Astuce, Moïna et Bastidon. Jordan laissait Béguin aller tranquillement dans son action. Dans la ligne droite, Olympia et Moïna étaient vidées. Astuce et Bastidon engageaient ensemble une bonne lutte lorsqu'on voyait venir en dehors Béguin. En quelques fou-lées puissantes, le poulain de M. Massot mettait ses adversaires d'accord en gagnant tranquillement de deux longueurs. Après une bonne lutte, Astuce et Alice passaient ensemble devant le juge. Frimousse, qui avait refait beaucoup de terrain, finissait quatrième très fort.

La course de haies nous a encore permis de voir Chuvy II gagner de trente longueurs.

Parti en tête, le cheval de M. Sanlaville augmentait son avance à chaque foulée et gagnait de loin.

Exquise gardait la 2^e place devant Mun, bien revenu. Rosi-nette était tombée faisant à J. Dambielle une petite entaille à la figure.

Le steeple a été hilarant. Good Luck, chargé de faire le jeu pour Fusain, prenait la piste de plat au lieu de celle d'obstacles et emmenait derrière elle La Marquise et Coquelin.

Fusain et Quickly allaient dans un lent canter rivalisant de maladresse à tous les sauts. Pendant ce temps, Watts ramenait La Marquise qui, grâce au train de chelonien mené par ses deux adversaires n'était qu'à quatre cent mètres. La jument de M. Zafropoulos sautant bien et menant à belle allure, arrivait sur ses rdsversaires et les rejoignait aux tribunes.

Dès lors la course changeait de face. Le train s'accélérait et les trois chevaux conduits par Quickly sautaient bien. Au cha-teau, Fusain s'accrochait à Quickly. La Marquise faisait un écart à la dernière haie et Fusain, qui est très froid, énergi-quement monté par M. Galy, gagnait sûrement d'une longueur.

La réunion de clôture aura lieu le 1^{er}, le 3 et le 6 novembre. Soixante-cinq mille cinq cent francs de prix y sont affectés.

Courses de la Clayette.

Dimanche, 25 septembre, les courses de la Clayette ont eu lieu par un temps des plus agréables. Les commissaires étaient :

à l'arrivée, le baron du Teil; au pesage, M. Guichard, et au départ, le marquis de Barbentane.

Prix des Eleveurs. — Monté. 500 fr., 3,200 m. — 1. Violette, pouliche grise, 3 ans, par Hercule et Bichette, à M. Goudard, 6'15" (Rollier); 2. Robinsone, à M. Rozet, 6'28" (Odoux); 3. Fany, à M. Juif, t. n. c.; 4. Raseuse, à M. Auclair.

Montant du prix: 200 fr. au 1^{er}, 120 fr. au 2^e, 100 fr. au 3^e, 50 fr. au 4^e.

Prix de la Société Sportive d'Encouragement. — Monté. 1,500 fr., 3,100 m. — 1. Rully, poulain blanc, 3 ans, par Jaguar et Lanturluc, à MM. E. et P. de Suremain, 6'09" (Blaisys); 2. Roanne, au comte de Chantemerle, 6'15" (Héron); 3. Rodrigue, à MM. Guyon et Mignon.

Montant du prix: 1,080 fr. au 1^{er}, 300 fr. au 2^e, 200 fr. au 3^e.

Prix du Sornin et de la Société d'Encouragement. — Monté. 1,000 fr., 3,300 m. — 1. La Prairie, jument grise, 5 ans, par Hercule et Grisette, à M. Brivet, 6'01"; 2. Proserpine, à MM. E. et P. de Suremain, 6'07" (Blaisys); 3. Plac'hic, à Mme la marquise de Vivens.

Non placés: Quinine, à M. Nicard; Robinsone, à M. Rozet.

La Prairie réclamée par M. Lachaume pour 1,100 fr.

Montant du prix: 860 fr. au 1^{er}, 200 fr. au 2^e, 100 fr. au 3^e, 50 fr. au 4^e.

Prix de Beaudemont. — Course de haies, Gentlemen-riders, 400 fr., 3,000 mètres. — Cocodès (2,500 m.), 4 a., 68 k., par Coulon et Cocodette, à M. L. Maurel; 2. La Grosne, f., 4 a., 69 k., à M. du Tillet; 3. Aventure (2,000), f., 6 a., 69 k., à M. de Saint-Hilaire.

Non placés: Pluton, distancé de premier pour erreur de parcours.

Dix longueurs, mauvais troisième.

Prix de la Société des Steeple-Chases de France. — Steeple-chase, hacks et hunters, handicap, gentlemen-riders, objet d'art, 3,400 mètres. — 1. Florentine, f., 6 a., 68 k., par Brutus et Florence, à M. Maurice de Maistre; 2. Medor, h., 75 k., au vicomte J. de Montlivaut; 3. Pilaf, h., 65 k., au vicomte A. des Garets.

Une demi longueur.

Courses de Mâcon.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, ces courses ont lieu demain à 1 h. 3/4 du soir. Nous rappelons aux personnes qui comptent s'y rendre que les entrées de l'enceinte du pesage et de la seconde tribune seront sur la route nationale n° 6.

Les voitures n'auront accès sur l'hippodrome que par la route nationale.

Les piétons pourront se rendre au centre de l'hippodrome soit par les quais et le chemin de halage, soit par la route nationale, à leur choix.

Des guérites pour la perception des entrées seront placées, les unes sur le chemin de halage, à la hauteur de l'abattoir; d'autres, près de la machine élévatoire; d'autres, enfin, derrière les tribunes, sur la route nationale. Dans ces dernières, il ne sera délivré que des cartes de tribunes.

Tant au point sportif que comme réunion mondaine, le succès sera des plus brillant. Près de 70 chevaux sont engagés et voici les partants probables.

1^{er} prix de la Société des Steeple-Chases de France. — Steeple-chases, 6^e série (3,400). — J. Thirouin: Bergeronnette III. — Marquis de Tracy, Ninus, Retriever, Nacelle II. — Blanc-Paron, Vicieuse. — Vicomte A. des Garets, Pilaff. — Baron de Boulémont, Alacran. — H. Andrevos, Arc-en-Ciel III. — Comte de Nissol, Kye. — T. Dugas, Savoisy, Lafontaine. — M. de Maistre, Florentine. — Ed. Archdeacon, Cyrus IV. — R. Fémwick, Arton II. — M. de Kiss, Regmalard. — Comte de Montmorillon, Aventure.

2^e prix de la Société des Steeple-Chases. — Militaire 2^e série (distance 2 000 m.). — G. Bouchet, Moscovite. — J. Dupuy, Andalouse. — De Valence de Marbot, Chanson. — H. Eon, Jolly-Man. — La Cassagne, Wild-Aristo. — E. de Mangon, Serpentin. — Galène, Horde. — De Labaume, New-Yean Eve. — G. Desguilbet, Rosier II. — Clolus, Mirabeau III. — A. Martinée, Cora-Pearl. — Paret, Désirade. — Bonnetière, la Corbière.

Prix de M. le Président de la République et de la Ville de Mâcon. — Cross-Country, Hacks et Hunters, Gentlemen, Riders (3,400 m.). — Vie de Brosse, Démocrate. — M. de Maistre, Florentine, 2,000 fr. — Vie J. de Montlivaut, Médor, 2,000 fr. — Vicomte des Garets, Pilaff. — Blanc-Paron, Arana. — Comte de Montmorillon, Elsenour, 2,000 fr. — F. Scheffter, Irlandaise 1/10. — R. Cramail, Labrador, 2,000 fr.

Prix du Conseil général et de la Société d'Encouragement (au trot monté ou attelé). — M. de Suremain, Proserpine, 500 fr. — Fr. Juif, Fanny, 500 fr. — Mageraud, Quittane, 500 fr. — Goudard, Violette, 1,000 fr. — Burtin, Nicolaï, 500 fr. — Julie Vital, Rowir, 500 fr. — Cadot, Toréador, 800 fr. — Edouard, Nera, 2,000 fr. — Championnet, Paskon, 2,000 fr. — Besson, Retardataire, 1,500 fr. — Comte de Mont, Gazelle, 500 fr. — J. Arasse, Masten, 2,000 fr.

Prix de la Société d'Encouragement. — Ed. Archdeacon, Crabe. — Ed. Archdeacon, Vireloup. — L. de Romanet, Corlay. — Marquis de Maison, La Méduse. — J. Foret, Autant. — W. Hurst, Protocole. — E. Pihan, Hélop.

Prix de la Société Sportive. — L. Rousse, Godightly. — T. Dugas, Aigle d'Or. — T. Dugas, Lafontaine. — Ed. Archdeacon, Crabe. — Ed. Archdeacon, Vireloup. — L. de Romanet, Corlay. — De Romanet, Poudre aux yeux. — J. Hennessy, La Roche. — De St-Firmin, St-Didier. — E. Pihan, Hélop.

COMMUNICATIONS

Lyon, le 24 septembre 1898.

Monsieur le Rédacteur du *Lyon-Sport*,

Je tiens à vous signaler une performance peu banale accomplie mardi 20 courant par la jument *Mireille*.

Parti à 5 heures du matin de St-Clair, station terminus du tramway, j'arrivais à Meximieux, hôtel Duranton, à 6 heures 6 minutes, j'en reparlais à 6 heures 35 pour arriver à Neyron à 7 h. 30 matin.

Le premier parcours, qui est de 32 kilomètres, donne une vitesse moyenne de 29 kilomètres à l'heure.

Le second parcours : 25 kilomètres en 55 minutes, donne une vitesse moyenne de 27 kil. 270 à l'heure.

Cette épreuve, contrôlée par de nombreux sportsmen, s'est courue attelée à une voitures à 4 roues.

Entraîné au départ par une voiture automobile (une des meilleures de Lyon), j'ai dû lâcher mon entraîneur presque aussitôt par suite de l'impossibilité dans laquelle il s'est trouvé de me mener le train, à cause des nombreuses petites côtes qui existent sur cette route. La voiture automobile est arrivée à Meximieux 15 minutes après la jument.

Il faut vous dire que c'est dans un match avec *Cadet de Gascogne* que j'ai obtenu cette vitesse qui, ne vous semble-t-il pas, établit un vrai record.

Ce match a même donné lieu à une contestation soulevant un point de droit sportif, si j'ose m'exprimer ainsi.

On a prétendu disqualifier la jument parce qu'elle a galopé.

Il me semble qu'on n'en avait pas le droit, les accords des parties faisant loi dans un match et aucune allure n'ayant été stipulée dans celui qui nous intéresse.

Je serais heureux d'avoir votre opinion à ce sujet.

Agréez, etc. N. M.

Poser la question, c'est la résoudre et il ne faut pas être grand clerc pour se prononcer contre la disqualification, en pareil cas.

Notre correspondant a raison de dire qu'en fait de matches, les stipulations font loi, Le galop, d'ailleurs, n'étant pas une allure d'exception, du moment où il n'était pas interdit, ce n'était violer aucune règle établie que de l'employer, surtout dans une épreuve de fond où l'on ne doit voir qu'une chose : arriver premier au but.

J. d'A.

Prime Gratuite à nos Lecteurs

Sur la présentation de ce Bon, il sera remis gratuitement à tous les lecteurs de *Lyon-Sport* le Guide illustré de

L'Auvergne PITTORESQUE

BON A DÉTACHER

Athlétisme Football

PORTRAITS D'ATHLÈTES GRENOBLOIS

Nous commençons aujourd'hui une série de *Portraits d'Athlètes Grenoblois* destinée à faire connaître quelque peu les grands chefs des sports dans notre région. Nous nous tiendrons toujours sur une saine réserve et dans une constante impartialité, nous efforçant de n'être pas trop *rosse* envers les malheureux que nous *portraicturons*. Nous emprunterons le moins possible des citations latines... pour ne déplaire ni à M. Jules Lemaître, ni à Cl. Stéphan. Nous parlerons quelquefois en vers, à la façon de Guignol, sans tomber dans ces tirades trop... protocolaires, importées chez nous par MM. Boileau, Racine et Corneille. En un mot, nous nous efforcerons, tout en éclairant la religion des bienveillants lecteurs de *Lyon-Sport*, d'amener chez eux ce rire français et dauphinois, cette gaieté communicative vulgarisée de nos jours, par Gyp, Allais et Jeannette, notre nouvelle collaboratrice.

Or donc, plus de boniment, et au rideau. A tout seigneur, tout honneur :



CL. STÉPHAN. — L'un de nos excellents amis, un des doyens de la presse sportive. Polémiste enragé, il ne lui manque que le légendaire toupet de Rochefort ou la barbe de Drumont pour être polémiste accompli.

Comme il l'avoue lui-même, Stéphan n'a plus vingt ans, sa barbe et ses cheveux en savent quelque chose. Sportsman accompli, il était, *dans le temps* un fameux tireur à l'épée, autant qu'un habile canotier et un redoutable partenaire dans les tournois de tir. Aujourd'hui il se consacre entièrement à l'athlétisme et ne désespère pas même de figurer un jour dans une équipe 25 ou 26^{me}. A essayé, l'an dernier, l'entraînement des Cross-country, mais a dû renoncer à ce genre de sport, manquant de souffle avant d'avoir couvert 100m... S'est occupé tout entier, depuis le départ de notre excellent ami Richard, à la chronique athlétique de la *Tribune de Grenoble* où il a mené plusieurs campagnes ; notamment celle contre le comité du Sud-Est, pour parvenir à la fondation du comité des Alpes et celle contre notre distingué collaborateur Jean Gervais.

Cl. Stéphan n'est pas aussi... hargneux que le laissent supposer les phrases à l'emporte-pièce, amenées par lui

dans chacun de ses articles. Très affable, très documenté en matière athlétique, il *fait bon* — comme nous disons en Dauphiné — discuter avec lui. C'est l'un des plus dévoués Unionistes que je connaisse.

Quoique l'on prétende, et je tiens à le déclarer, Cl. Stéphan, pour conserver sa pleine et entière liberté, n'a jamais voulu faire partie d'un club... pas même comme membre honoraire.

C'est à Stéphan que nos athlètes alpins doivent le comité des Alpes ; nous ne rappellerons ici que pour mémoire les trois « lettres ouvertes » adressées, dans la *Tribune de Grenoble*, au comité de l'U. S. F. S. A, qui ont amené la division du Sud-Est et la création du comité demandé.

Cl. Stéphan est encore l'innovateur de l'athlétisme *pur* qui a, en quelques mois, obtenu un si fort succès.

Signe particulier : Le plus *lyonnophobe* des Grenoblois.
N. MABLE.

Football-Club de Lyon. — Séance du Comité du 28 septembre 1898.

Etaient présents : MM. Burnichon, président, Child, C. Barbenès, Sévoz, Pouzet et Audibert, remplaçants.

Admissions : MM. Imhoof, Vaschalde et Dunois, présentés à la dernière séance du comité, sont admis définitivement membres du Club. Trois nouvelles demandes d'admission ont été formulées pour MM. H. Beaumont, G. Abel et Percy Child.

Afin de réunir tous les membres du Club sur le terrain, le comité décide que le jeu de Tennis sera fermé aux *équipiers* pendant les parties de football ; il restera ouvert et à la disposition de MM. les membres honoraires et des invités.

Trois modèles de ballons de *Rugby* seront achetés et mis à l'essai. M. Meysson est chargé de cet achat. M. le président est prié d'écrire au secrétaire et de le rappeler à ses fonctions jusqu'à l'assemblée générale.

Les commissions provisoires, sont formées de la façon suivante :

Commission de Football : MM. Child, Pinet, Paret et Hadley.

Commissions de Cross-Country : MM. Audibert, Vuillermet G. et Bavoze. Le rôle des membres du comité de semaine est rétabli. MM. Sévoz prend la 1^{re} semaine, Barbenès la 2^e semaine, Pouzet la 3^e semaine, Child la 4^e semaine, etc.
F.R.

Match d'Entraînement

Un public assez nombreux s'était rendu dimanche, sur le terrain du *Football-Club de Lyon*, pelouse des courses du Grand-Camp, pour assister à la première partie d'entraînement de la saison. Comme toujours au début, le match n'a pas été brillant. Le jeu était trop lourd, les équipiers se bousculaient sans jouer d'adresse, et beaucoup trop de cris et de réclamations ! Il est vraiment malheureux de voir nos meilleurs équipiers premiers se dispenser de venir à ces parties d'entraînement, les trouvant de trop peu d'intérêt pour eux. Par contre, félicitons et encourageons ceux de nos équipiers qui s'entraînent régulièrement et ne craignent pas de jouer avec des équipiers troisièmes pour leur enseigner le jeu, ce sont là de bonnes leçons dont ceux-ci leur sauront gré.

Devant le nombre trop restreint de joueurs, le capitaine (J.C. Barbenès) a fait prier les membres du *Racing-Club de Lyon*, de se joindre aux équipiers présents du F.C.L., pour former deux équipes plus que complètes.

L'équipe du F.C.L., était composée de MM. C. Barbenès (capit.)

Meysson, Vaschalde, Himoff, Borin, Cassas, Brigaudiot, Laval et Crassé, comme *avants*.

Trois-quarts MM. Villermet J., Blouin, Borin et Laverlochère.
Demis: MM. Villermet Georges et Pivet. *Arrière*: M. Bayozet.

A 4 heures 1/2 (c'est vraiment trop tard), M. F. Pouzet l'arbitre, siffle le coup d'envoi, quatre essais ont été marqués, au cours de la partie, par MM. Barbenès, Cassas, Laverlochère et Crassé.

Nous voudrions voir les équipiers des différentes équipes venir s'entraîner avec plus d'empressement, afin de reconquérir, aux prochains championnats, les coupes qui n'auraient jamais dû quitter le *Football-Club de Lyon* qui, on s'en souvient, n'en a pas moins été vainqueur !

TOUZEP

Voilà enfin la saison de football ouverte à Lyon, à la grande joie des nombreux amateurs de notre sport préféré. L'ouverture n'a peut-être pas été très brillante et nous avons eu à regretter de trop nombreuses abstentions, entre autres celle, très commentée, du capitaine de l'équipe première. Enfin, ne soyons pas trop exigeants pour le premier dimanche, car nombre de nos fidèles sont encore en vacances. Souhaitons leur prompt retour, car nous avons bien peu de temps pour nous préparer à la visite du Stade.

Vers 4 heures, une vingtaine de joueurs sont réunis et se disposent à se rendre sur le terrain lorsque, premier incident, on vient annoncer que la pelouse, non fauchée, est remplie de chardons et impraticable. Grave émotion ! Que faire ? On discute, on examine. Finalement, le football étant une bonne école de courage (voir le *Lyon-Sport* du 24 septembre), on passe outre, et l'on décide de transporter les poteaux ; mais, second désagrément, les poteaux ont disparu. Voici, de nouveau, les joueurs dans la désolation ; enfin, après un quart d'heure de recherches, on en trouve quelques-uns. Le sage se contente de peu, dit le proverbe, et comme les footballeurs sont de vrais sages (surtout quand ils ne peuvent faire autrement), ils s'en contentent.

Je passe au compte rendu de la partie elle-même. Douze joueurs du Racing-Club de Lyon sont venus s'offrir pour lutter contre nos équipes incomplètes. Nous les acceptons avec plaisir et M. Pouzet siffle le coup d'envoi. Dans la première mi-temps rien à signaler. Un jeu confus, des cris, des coups de pied. Les tibias en souffrent plus que le ballon. Les trois-quarts, immobiles, attendent en vain, l'occasion de charger, ils ne voient rien venir. Les demis ne peuvent, en effet, parvenir à saisir le ballon. Au moment où ils se baissent, pour le ramasser, un coup de pied, une bousculade et il n'y a plus rien. Le résultat est le suivant : l'équipe Barbenès (F. C. L.) sensiblement supérieures à l'équipe Vuarin (R. C. L. et F. C. L. mixte) reste dans les 22 mètres adverses et ne marque pas ; les *avants* s'épuisent inutilement et les trois-quarts restent les bras croisés ou peu s'en faut. Pourtant, à la fin de la première mi-temps, ils trouvent l'occasion de faire quelques charges ; deux essais sont marqués.

Dix minutes de pose et le jeu reprend, cette fois un peu plus ouvert. A plusieurs reprises Crassé (demi) passe le ballon à Villermet, son partenaire, qui part avec la ligne des trois-quarts. Il s'en suit d'assez jolies séries de passes dont deux se terminent par des essais. Pour une première partie, ce n'est pas mal du tout surtout, pour des trois-quarts d'équipe seconde. S'ils tiennent ce qu'ils promettent, ils assureront, ou je me trompe fort, une brillante saison à leur équipe.

Comme conclusion, je vois deux graves fautes à signaler. Trop de jeu personnel chez les *avants* et surtout trop, beaucoup trop de coups de pied. Si vous voulez dribbler, parfait, mais alors gardez le ballon entre vos jambes et ne l'envoyez pas dans celles de vos adversaires et, surtout, lorsque vous trouvez un obstacle, n'essayez de le forcer que si vous ne pouvez faire autrement. La passe est presque toujours préférable sans être très difficile, puisqu'aucune règle ne la régit et que vous n'avez pas à redouter « l'en avant ».

Suivez ces conseils, *avants*, mes amis, vos tibias et vos côtes s'en trouveront bien.

G. V.

Nous recevons la lettre suivante que nous sommes heureux de reproduire en nous associant aux félicitations que notre correspondant adresse avec tant d'à-propos à M. Et. Marquet.

Lyon le 27 septembre 1898.

Monsieur le Rédacteur,

Si parfois certaines personnes critiquent certains sports tels que, courses à pied, football, natation, etc., il faut bien convenir que ceux qui pratiquent ces sports peuvent en tirer parfois profit pour les autres, et honneur pour eux-mêmes. C'est ainsi que nous relevons à l'*Officiel* le nom de M. Etienne Marquet, le sportsman si connu dans la région lyonnaise, pour une médaille d'honneur délivrée par le ministre de l'in-

terieur pour avoir sauvé, au péril de sa vie, une personne en danger de se noyer dans le Rhône le 14 avril dernier.

Or, nous ne saurions trop féliciter notre ancien champion qui a déjà obtenu diverses récompenses officielles notamment une des mains de M. Félix Faure, Président de la République, lors de son dernier voyage à Lyon, pour divers actes de courage.

Marquet, en quatre ans, possède à son actif onze actes de courage et de sauvetage. Cela que les notions qu'il a reçues dans diverses sociétés et dans celles qu'il dirigées lui ont procuré la satisfaction de voir, comme nous le disions dans notre dernier numéro, le sport procurer le courage.

Bravo ! Bravo ! Marquet, et continues.

D'autre part, nous trouvons dans le *Vélo* du mardi, 27 septembre, un entrefilet des plus flatteurs sur l'acte de courage *commis* par notre ami Crassé. Nous publions, avec empressement, cette nouvelle édition, revue et corrigée, de ce que nous avons dit nous-mêmes, la semaine dernière.

Un footballeur lyonnais, bien connu dans le monde des sports, M. Louis Crassé, vient de se signaler par un « arrêt » qui lui vaudra certainement un petit bout de ruban tricolore. L'autre jour, à Lyon, il s'est jeté à la tête d'un cheval emporté. En excellent « trois quarts » qu'il est, M. Crassé a exécuté un bel « arrêt de tête » en vitesse qui s'est terminé par un « plaquage » de premier ordre de la noble bête, malgré un « traînage » de plus de 200 mètres.

Toutes nos félicitations à l'auteur de cet exploit qui montre que le football est une excellente école de courage.

Crassé a sauvé un cheval : le geste est beau. Nous lui promettons d'ouvrir une rubrique. « Sauvetage », à son usage personnel, le jour où il sauvera les simples piétons que son fidèle Paret écrasera certainement un de ces jours.

GRENOBLE. — *Courses à pied.* — Le *Stade Grenoblois* vient de distribuer comme suit son calendrier sportif, pour les épreuves de classement :

9 octobre : 100 m. ; lancement du poids ; 110 m. haies ; saut en hauteur.

23 octobre : 400 m. ; lancement, du disque ; saut en longueur ; 800 m. haies.

30 octobre : 100 m. haies ; saut à la perche ; 1.500 m.

6 novembre : 100 m. ; lancement du disque et du poids ; 110 m. haies.

13 novembre : 400 m. ; — saut à la perche ; 800 m. haies.

20 novembre : commencement de l'entraînement pour le cross-country.

Chacune de ses réunions se donnera avant le match de football.

Un défi. — Nous lisons dans le *Petit Dauphinois* du 24 septembre : M. Ciambellotti, du Cercle Sportif Grenoblois, lance un défi à n'importe quel coureur amateur de la région, faisant partie d'une société, sur la distance de 10 kilomètres et au-dessus à courir pour le deuxième dimanche d'octobre sur la piste de l'Eplanade.

Enjeu : l'honneur.

Ce défi est également adressé aux coureurs genevois.

GENÈVE. — Comme je vous l'avais annoncé, le *Football-Club de Genève* a fait disputer, hier, ses premiers championnats de courses à pied. Les courses étaient bien menées et les arrivées se sont bien disputées. Ce fut un grand succès pour cette vaillante et prospère société.

Voici les résultats :

100 m. *finale.* — 1. G. Baltensberger, 2. C. Laplace, 3. O. Baltensberger.

400 m. — 1. G. Baltensberger, 2. P. Berger, 3. O. Baltensberger.

1600 m. — 1. P. Berger, 2. G. Baltensberger, 3. O. Baltensberger.

♣ Un grand club de sports athlétiques est en formation. Il sera formé par tous les membres du *Stade Genevois*, de la *Chatelaine F. C.* Il compte former une très bonne équipe de football ainsi que des sections de lawn-tennis, de courses à pied, de golf, etc.

Nous souhaitons longue vie et prospérité au nouveau-né.

♣ Le *Racing-Club de France* est en pourparlers pour venir jouer plusieurs matches de football dans le courant du mois de décembre.

Voici la composition de l'équipe qui jouera, dimanche, contre le *Football-Club de Bâle* :

O. Baltensberger, F. C. de Genève; E. Baltensberger, F. C. de Genève; M. Muschamp, Chatelaine F. C.; Viret, Chatelaine F. C.; F. Gamber, F. C. de Genève; Dégerine, Stade Genevois; Mingart, Stade Genevois; Gray, Chatelaine F. C.; Iveins, Chatelaine F. C.; O. de Barros, Stade Genevois; Rowlin, Chatelaine F. C.

Pierre BERGER:

♣ Dimanche, l'*Athlétic-Club de Carouge* a fait courir ses championnats athlétiques.

En voici les résultats :

100 m. — 1. Albert 12"3/5, 2. D. Dunand, 3. C. Guillermin.

400 m. — 1. Albert 59"4/5, 2. Stettler, 3. Guillermin.

800 m. — 1. Magnin, 2. Dunand, 3. Stettler. Temps: 2'23".

1.500 m. — 1. Magnin 4'40 1/6, 2. Stettler, 3. Blanche.

3.000 m. — 1. Blanche, 2. Stettler, 3. Magnin.

PROFESSIONNALISME

Comité régional du Sud-Est

Les sociétés lyonnaises professionnelles de sports athlétiques : *Le Cercle des Sports*, *le Club pédestre et vélocipédique* et *le Club Pédestre Lyonnais*, affiliées à l'Union des Sociétés professionnelles de Sports Athlétiques (U.S. P.S.A.) ont formé un *Comité régional* du Sud-Est, avec le consentement de l'Union. Ce comité est composé de trois membres par société et a son siège, 132, avenue de Saxe, au café Braisaz (Lyon). Ce comité se réunit bi-mensuellement les vendredis. Il a à s'occuper du sport et de tout ce qui s'y rattache spécialement.

Depuis deux mois à peu près qu'il est fondé, il ne s'était pas occupé jusqu'à ce jour, du match entre les Parisiens et les Lyonnais, qui n'a pas réussi malgré tous ses efforts, le point capital étant refusé au dernier moment, par le syndicat de coureurs qui nous avait assuré de son concours. Ce malheureux match n'ayant pas lieu, il s'est donc occupé des sociétés lyonnaises.

Séance du 23 septembre 1898. — La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Ferratge, président. Tous les membres du comité, sauf M. Brochu, malade sont présents; Champagnon (C. P. V.), François (C. D. S.), Simon (C. D. S.), Thévenon (C. D. S.), Montessieux, Gallifet (C. P. L.), Fauroux (C. P. V.)

Le bureau est ainsi composé: président: M. Ferratge (C. P. V.), trésorier François (C. D. S.), secrétaire général Brochu (C. P. L.), secrétaire-adjoint, Champagnon (C. P. V.)

1^{re} Question des coureurs quittant une société pour entrer dans une autre. Posée par plusieurs membres. Il est décidé d'infliger une peine de trois mois d'interdiction aux courses interclubs (cette peine n'est prononcée que jusqu'au reçu des règlements de l'Union).

2^o Challenge de cross-country. Un challenge de cross-country annuel est décidé pour le 18 décembre, sur une distance de 12 à 15 kil. pour équipe de 3 ou 5 coureurs (à voir en temps voulu). Le prix d'entrée est de 5 fr. par société. Le prix consistera en une coupe qui sera gardée

par la société gagnante. La société qui gagnera trois fois le challenge, la gardera définitivement.

3^o Renouvellement du comité et de son bureau. Deux des membres du comité partant au service, il est décidé que le renouvellement du comité et de son bureau aura lieu le 4 novembre prochain. Les sociétés sont priées d'élire les membres qui devront être du comité d'ici cette date.

4^o Crédits. Des crédits sont demandés pour une lampe (pour la course de bicyclettes interclub du 11 sept.) un cadre pour le tableau des championnats du Sud-Est courus les 10 et 31 juillet et un tampon.

5^o Deux cross-country d'entraînement interclubs serviront pour le challenge. Ils sont fixés pour les 23 octobre et le 4 décembre.

6^o Les équipes de football seront composées dans la prochaine séance après celui des sociétés. Le terrain est à discuter.

ASPSU.

Championnats du Club Pédestre et Vélocipédique

Le Club pédestre et vélocipédique a fait courir ses championnats, dimanche dernier, au vélodrome Tête-d'Or et, à cette occasion, a organisé une petite fête sportive des mieux réussies, grâce à l'initiative et à l'activité de son président, M. Ferratge, directeur de la maison de vente de MM. Rochet et Schneider.

Pour corser son programme, M. Ferratge avait ajouté aux championnats de sa société une course d'ânes qui a paru être très goûtée du public; c'est la première fois, croyons-nous, que des courses d'ânes ont lieu au vélodrome Tête-d'Or, depuis l'Exposition. Il ne me déplaît pas de voir ces courses faire, à nouveau, partie des programmes des réunions données au Vélodrome municipal, car si elles ne peuvent être classées, dans le sport grave, elles n'en donneraient pas moins à ces réunions, la note gaie qui leur manque souvent.

J'avoue, cependant, que si je les approuve lorsqu'elles sont organisées par une direction commerciale, elles me séduisent moins quand c'est à propos d'une épreuve de sport qu'on nous les donne.

Le C.P.V., qui est une société sportive dans le sens athlétique du mot, donne, dans une réunion qualifiée de championnats, cinq courses d'ânes. Il me semble que les 200 francs de prix attribués à ces courses, auraient pu être distribués à des efforts autrement athlétiques que ceux des ânes, surtout dans un vélodrome. Je veux dire qu'on aurait pu organiser soit des courses de bicyclettes, soit des courses à pied.

Ceci dit, voici les résultats de la journée:

Les championnats cyclistes et pédestres ont été des plus disputés. Une course de bicyclettes de 10 kilomètres avec entraîneurs a terminé la journée. Voici les résultats:

Championnats bicyclettes (2.000 mètres). — 1^{re} série, 1. Néron; 2. Lenoble. 2^e série, 1. Blanchard; 2. Bultin.

Finale. — 1. Néron; 2. Lenoble; 3. Blanchard; temps 3'48".

Course bien disputée.

Championnat pédestre. — 100 mètres: 1. Fauroux; 2. Laréal, gagné d'une poitrine. 400 mètres: 1. Fauroux; 2. Laréal. Ce dernier est battu de 2 mètres.

Course de bicyclettes, 10 kilomètres: 1. Lenoble; 2. Bultin; 3. Palatin; temps 17'.

1^{re} Course d'ânes (montée) 500 mètres. — 1. Bon-Espoir; 2. Négroz; 3. Jean-Marie II.

2^e Course 500 mètres (attelée). — 1. Bon-Espoir; 2. Négroz; 3. Gamin.

3^e Course (montée) 750 mètres. — 1. Bon-Espoir; 2. Négroz; 3. Jean-Marie III.

4^e Course 500 mètres (attelée). — 1. Friquet; 2. Bon-Espoir.

5^e Course Grand Prix (750 mètres). — 1. Bon-Espoir; 2. Négroz; 3. Gamin, V.B.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.

Club pédestre Lyonnais. — M. Gallifet, membre du Club, établira, dimanche matin, au vélodrome de la Tête d'Or, le record officiel de l'heure-marche pour le Sud-Est. A cet effet, les sociétaires sont invités à être présent à 8 h. 1/2 du matin pour entraîner leur camarade. Un 800 mètres course (handicap) sera réservé aux entraîneurs ainsi qu'un concours de sauts en longueur et hauteur.

Le championnat de fond de la société aura lieu le dimanche 30 octobre à 2 heures sur le parcours de la Demi-Lune à la Tour de Salvagny, aller et retour, 17 kilomètres. Le départ et l'arrivée auront lieu au restaurant de la Corbeille, route de Paris 44, aura lieu, à 6 soir du soir, le banquet offert par la Société à son président, M. Marius Montessieux qui part au service militaire. Les prix du championnat sont fixés comme suit:

Au 1^{er} 15 francs en espèces, une médaille et un diplôme de champion; au 2^e 10 fr. et un diplôme au 3^e 5 fr. et un diplôme; au 4^e un objet d'art; aux 5^e et 6^e une médaille.

Le Comité informe les sociétaires que les parties de football recommenceront le 9 octobre.

♣ **Un défi** — M. Chaffangeon, du C. P. L., nous prie d'annoncer qu'il lance un défi à M. Tharin du même Club. Le match se courra sur une heure sans entraîneurs. Date, piste, enjeu à discuter. La parole est à M. Tharin.

CHASSE ET CHIENS

Nouvelles des chenils dans le Sud-Est.

Chenil du Couverrier à Marlieux (Ain).

Le chenil du Couverrier est de date récente; il a été créé, il y a trois ou quatre ans, par un jeune sportsman lyonnais: M. Raymond-P. Peyrac, amateur passionné de toutes les races anglaises de chiens de pur sang.

Le chenil compte actuellement quatre pensionnaires.

Un couple de setters anglais et un couple de clumbers.

Rusticus (K. C. S. B. 38387) setter anglais, lemon and white, est né en Angleterre en 1893, chez l'éleveur bien connu: M. W. Z. Nicholson.

Il est par Baronet hors de Merry Kate et a obtenu un 3^e prix aux puppy stake english Setter-Club trial Agnate 1894 et un 2^e prix à Newport-Salop, 1894.

Il fut acheté en Angleterre et amené en France, par M. Raymond-P. Peyrac en 1895.

Exposé à l'exposition canine de Lyon 1897, il obtint le 1^{er} prix dans la classe des field trialers, classe comptant six sujets, ce qui est beaucoup, car en France, les classes de field trialers sont très peu nombreuses dans les expositions canines.

Rusticus a été fort bien dressé et, comme le font remarquer dans leurs rapports MM. J. H. Salter et Lucien Lamaignère qui l'ont jugé, à Lyon et à Dijon, c'est un setter bâti en excellent chien de travail, avec des membres solides et devant avoir une grande énergie en chasse.

Rhone Juno, setter anglaise, importée d'Angleterre, par M. Raymond-P. Peyrac, n'a jamais été exposée. C'est une excellente chienne de chasse et ses produits, par *Rusticus*, sont tous merveilleusement doués sous le rapport du nez.

Claudian (K. C. S. B.) clumber, blanc et orange, acheté cette année en Angleterre, a remplacé, au chenil du Couverrier, le célèbre étalon clumber Ash-Grove, mort de vieillesse après avoir remporté de nombreux prix aux expositions en Angleterre et en France.

Claudian a remporté un 1^{er} prix à Paris, cette année, et un 2^e prix à Dijon; c'est certainement le meilleur étalon clumber que nous ayons en France actuellement.

Rhone-Midget, chienne clumber, vient également d'Angleterre et sort du fameux chenil de M. le duc de Portland.

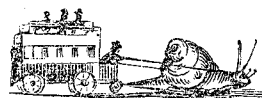
Elle est par Welbeck-Sam hors de Welbeck Bonny, par con-

séquent du meilleur sang clumber. Elle a obtenu un 2^e prix à Lyon, en 1897, et un 1^{er} prix à Dijon en 1898.

M. Lamaignère, qui l'a jugée à Dijon, en dit le plus grand bien dans son rapport. *Claudian* et *Rhone-Midget* sont tous deux excellents en chasse et rendent de grands services à leur propriétaire qui chasse dans les environs de Marlieux.

BUBLANNE.

Réparations d'armes en tous genres, **E. KEISER**, rue Garibaldi, 218, LYON.



AUTOMOBILISME

Courses de Lyon à Tarare.

Le Cycle tararien organise, pour le 9 octobre prochain, une fête avec courses de motocycles, de Lyon à Tarare, et courses de bicyclettes pour amateurs. Le programme de la journée comprendra aussi des exercices de gymnastique, concert, bal, salle Denave.

Les engagements sont reçus jusqu'au mercredi soir, 5 octobre inclus, à Lyon, 4, rue de la République, chez M. Bouchard, représentant des machines Phébus, et, à Tarare, 48, rue Grande, au siège social du Cycle tararien. Pas de droits d'inscription.

Les prix en espèces et en nature sont très importants.

Dijon-Besançon.

Nous avons déjà parlé de la course d'automobilés, organisée à Dijon par un groupe de sportsmen avec le concours du Casino des Bains salins de la Mouillière, à Besançon. La date en est fixée à demain.

Les véhicules admis à la course Dijon-Besançon comprendront les motocycles (tricycles) et voiturettes de tous systèmes ne dépassant pas 200 kilos.

Le parcours est de 200 kilomètres et traverse Auxonne (32 k.), Dôle (50 k.), etc. L'arrivée à Besançon se fera au Casino des Bains salins de la Mouillière.

Le propriétaire du Casino offre de nombreux prix, consistant en médailles et objets d'art de valeur, représentant une valeur totale d'environ 1,200 fr.

Le prix de l'inscription est de 10 fr. par motocycle ou voiturette. Espérons que de nombreux engagements viendront donner à cette épreuve le succès qu'on en attend et que les organisateurs méritent à tous égards.

L'électricité et les poids lourds.

Dans le concours des poids lourds de cette année, l'électricité va entrer en lutte avec la vapeur et le pétrole. En effet, à ce jour, trois véhicules à traction électrique sont déjà engagés. Ce sont des voitures de livraison de banlieue, la première construite par M. Mildé, la seconde par la Compagnie des véhicules électromobiles, la troisième par la Compagnie générale de transports automobiles, à laquelle nous devons déjà le premier fiacre électrique circulant dans Paris.

L'électricité triomphera-t-elle, comme dans le concours de fiacres? *That is the question.* Dans tous les cas, sa présence apportera un intérêt de plus à cet important concours.

La course Marseille-Nice.

La course classique d'automobiles de l'hiver, Marseille-Nice, organisée par la *France Automobile*, a vécu, ou tout au moins vécu sur cet itinéraire. C'est aujourd'hui chose décidée.

Le nouvel itinéraire n'est pas encore fixé, mais il paraît déjà certain que la nouvelle course se fera en une seule journée — ça, nous ne nous en plaignons point — et qu'elle partira de Nice pour y finir.

Nice-X...-Nice est donc à inscrire dans le calendrier de l'automobile.

Un de plus.

Une réglementation automobile unique, s. v. p. ! Quand donc le ministre de l'intérieur nous dotera-t-il de celle qu'il élabore depuis plus d'un an bientôt ? Voici, en effet, que le préfet de la Seine-Inférieure vient de faire afficher sa « petite réglementation ». Si tous les préfets en font autant, nous allons bientôt avoir quatre-vingts et quelques réglementations différentes.

TIR

METTONS LES CHOSES AU POINT

Ce que nous demandons tous, d'un commun accord, patriotes vétérans du tir, organisateurs de concours, membres de sociétés de tir, c'est :

1° Le concours de l'Etat en faveur de toutes les Sociétés de tir ;

2° Une subvention annuelle au budget égale à celle des puissances voisines pour l'organisation de concours nationaux ;

3° Le tir obligatoire pour tous les jeunes gens de 16 à 20 ans, pour tendre à la réduction du service militaire dans l'infanterie.

En ceci, le *Lyon-Sport* du 17 septembre courant a produit un excellent article sous la signature, *Sans Cible*, auquel je m'associe de tout cœur. Cette cause du tir finira bien par prévaloir et par dessiller les yeux de tous ceux faisant partie des pouvoirs publics dont les occupations n'ont pas permis d'étudier la proposition de loi de M. Coache, le vaillant et patriote député d'Abbeville, et de s'y rallier.

Quand tous les champions de cette cause, éminemment nationale, l'auront défendue par tous les moyens en leur pouvoir, en écrits ou en paroles, chaque fois qu'ils approcheront de quelque membre des pouvoirs publics, il faudra bien y faire droit.

Voilà comment nous y arriverons ; je connais à Lyon et dans notre région, les sentiments conformes de presque tous mes camarades de tir, je n'en citerai aucun pour ne pas blesser leur modestie, mais je suis certain qu'ils se reconnaîtront en lisant ces lignes, et, comme moi, continueront leur action de propagande.

Il y a, malheureusement, quelques rares exceptions, je le sais bien ; il y a des intrigants, guettant surtout une récompense à obtenir, et ceux-là même montrent leur dépit s'ils ont été déçus de leurs espérances.

Il y a aussi des fonctionnaires corrompus. Que voulez-vous ? la nature humaine n'est pas parfaite ; il y en a eu dans beaucoup trop d'administrations et, sans être prophète, on peut dire qu'il y en aura encore dans bien des siècles ; mais il ne s'ensuit pas pour cela que le but général ait été perdu de vue et l'administration discréditée. Quand ces malheurs se produisent dans une association ou une famille, les membres ne vont pas en faire la publication dans les journaux.

C'est pourquoi, je ne suis pas d'accord avec les trois articles parus dans le *Lyon-Sport* : *Tir et Tireurs*.

Je ne veux point parler de la malhonnêteté d'un président de société de tir, dont ces articles nous ont entretenu, étant donné surtout que le président visé n'existe plus depuis longtemps déjà, mais je veux démontrer que ces articles prêchant la concorde entre les sociétés lyonnaises et l'union pour le triomphe de la cause du tir, ont le tort de débiter par de mauvaises insinuations personnelles qui en paralysent le fond.

J'ajouterai, pour terminer, que j'ai été particulièrement et personnellement offusqué de l'article du 10 septembre ayant pour titre : « Le but des Sociétés de Tir ».

Il y est dit que des personnes se sont présentées au tir et ont été offusquées par des personnages plus ou moins galonnés, avec des airs hautains, dédaigneux et d'une voix rogue de chien de

quartier, plus loin encore l'article parle de bateleurs, de quémendeurs de rubans, etc.

Non ce n'est pas ainsi que l'on sert la cause du tir ; d'ailleurs il est absolument faux que, dans les sociétés de tir militaires, territoriales, civiles, on manque d'urbanité. Ce n'est, dans tous les cas, qu'exceptionnellement et pour cause.

Personnellement, j'ai fait partie, pendant plusieurs années du Conseil d'administration de la Société de Tir de l'armée territoriale à Lyon, et même encore j'assiste à tous les exercices de tir qu'elle organise. Eh bien ! je déclare hautement que les plus grands efforts de la Société tendent à attirer le plus grand nombre de jeunes gens à son école de tir, et tous ses travaux ont pour but l'enseignement du tir aux jeunes gens, le perfectionnement aux réservistes et territoriaux.

Au résumé, pour mettre les choses au point, faisons la plus grande propagande en faveur de la cause du tir, bien définie au début de cette causerie, sans nous arrêter à des digressions personnelles, et il faudra bien qu'on nous entende.

Jules BRACHET.

Chronique du Tir

Dans le dernier numéro du *Carabinier Gymnaste*, M. Isabelle publie un article vraiment remarquable sous le titre : *Député Tireur*.

En voici les passages les plus saillants, et j'espère que le conseil donné par l'auteur de cet article sera suivi par tous ceux qui, envers et contre tout, s'occupent de maintenir en France, le plus utile des sports : *Le Tir*.

« Aujourd'hui, le tir possède ses lettres de patente patriotique signées par de nombreux députés et sénateurs. Et, grâce aux sollicitations des dirigeants des Sociétés — quémendeurs par amour pour la Patrie — ceux-là des élus qui ne sont pas encore mis au fait de l'histoire du tir en France : origine et but, connaissent, cependant, qu'il existe une association d'hommes dévoués qui se sont assigné telle tâche pour l'accomplissement de laquelle ils appellent aide. Cela suffit pour entraîner le mouvement et lorsque viendra le moment d'entendre les considérants du projet de loi Coache, sur le tir obligatoire, nul ne sera réfractaire à voter la motion qui doit transformer, en leur donnant une qualité inconnue jusqu'ici, nos éléments de défense nationale, alléger les charges contributives et permettre un essor nouveau et tant désiré à notre activité industrielle, agricole et commerciale.

« Mais ce résultat n'ouvre-t-il pas de nouveaux horizons ? le sentier battu victorieusement doit nous mener à mieux peut-être ?

« Nous possédons, avons-nous dit, un groupe d'amis du tir dans les Chambres, que faut-il pour qu'il s'augmente dans des proportions considérables ? Un rien : qu'individuellement si une ne peut le faire au nom d'une Société, tel tireur entretienne son député du rôle que les patriotes veulent faire remplir au tir et des conséquences incalculables qui en seraient la résultante au point de vue national. Qu'il soit expliqué que, née de l'initiative généreuse de quelques patriotes, l'œuvre est aujourd'hui constituée par l'Union des Sociétés de Tir de France, en association assez puissante pour avoir mérité la déclaration d'utilité publique, et que, demain, si l'Etat le voulait, cette Association formerait un élément aussi précieux qu'incomparable pour la préparation militaire, sans qu'il soit besoin d'autre chose que d'un léger sacrifice dont la proportion pourrait être assise sur la base des allocations consenties par le budget suisse, chapitre Sociétés de tir.

« Nous sommes convaincu que cet aperçu, développé comme il convient et ayant pour conclusion : Que la France doit pouvoir faire ce qui est fait ailleurs, attirerait l'attention du député ou sénateur qui le lirait ; mieux, il serait gagné ! »

Il serait à souhaiter que toute la presse spéciale de tir reproduise ces quelques lignes, dictées par le plus noble des sentiments : La défense de la Patrie.

M. Isabelle a touché juste et vient compléter ce que je disais dernièrement ici. Sa parole, si autorisée en matière de tir, amène cette conclusion peut-être un peu risquée mais exacte : *Il faut taper nos élus.*

Je crois, à mon humble avis, qu'il serait urgent d'envoyer une circulaire explicative et documentée aux conseillers municipaux, conseillers d'arrondissements, conseillers généraux, députés et sénateurs ; il serait vraiment malheureux, si, sur la quantité de nos élus, nous n'arrivions pas à faire des adhérents et surtout des défenseurs de notre cause.

Une souscription minime ouverte parmi les tireurs français qui se feraient un plaisir et un devoir d'y participer, couvrirait rapidement les frais de cet envoi.

L'initiative en revient de droit à l'Union Nationale des Sociétés de tir de France.

HERBÉ.

COMMUNICATIONS

Société de tir de Lyon. — Dimanche, 2 octobre, concours public (au centre) à 200 mètres Tir dans les trois positions pour les armes de guerre réglementaires, debout et à genou pour les armes de précision. Chaque tireur pourra faire trois cartons, dont le meilleur, seul, comptera pour le classement.

Une montre aux armes de la Société et quatorze autres prix en médailles et diplômes, seront distribués aux lauréats. Médailles du nouveau coin et diplômes du nouveau modèle.

Nota. — L'omnibus du stand part du pont Morand, rive gauche, toutes les heures, à partir de 11 heures.

Société des Tireurs du Rhône. — Dimanche, 2 octobre 1898, concours public mensuel au Stand de la Doua.

1^{re} catégorie : Concours public à la série.

2^e catégorie : Tir au centre, concours public.

3^e catégorie, réservée aux sociétaires tireurs de 2^e classe.

Dans chaque catégorie un avantage de deux cartouches est accordé dans les positions debout et à genou. Cent dix francs de prix.

Ouverture du tir à huit heures, fermeture à six heures.

Déjeuner au Stand à midi ; prière de se faire inscrire à l'avance pour le déjeuner.

GRENOBLE. — **Société de Tir de l'Armée Territoriale.** — Dimanche ont commencé au stand les exercices préparatoires pour le concours de tir de 2, 9 et 16 octobre prochain, que nous avons annoncé dans notre dernier numéro.

Jusqu'à cinq heures du soir, les détonations n'ont cessé de retentir, attestant la présence de nombreux amateurs.

Les conscrits de la classe 1872 sont venus en grand nombre se grouper autour de leur vaillant président, M. V. Canaple, qui a eu lui-même les honneurs de la journée.

Il s'est classé premier, suivi de près par M. Couturier, le dévoué commissaire d'ordre de la Société.

Honneur à ces vieux braves qui n'ont pas craint de sacrifier quelques instants de cette belle journée, pour venir accomplir un aussi patriotique devoir.

Parmi les tireurs qui sont venus s'entraîner en vue du grand concours annuel qui commencera dimanche prochain, citons les membres des sociétés de gymnastiques ci-après qui ont obtenu des résultats absolument remarquables : MM. Cattier, Jobert, Auguste Finet, David, Bouvier, etc.

Un match au revolver a amené une lutte très intéressante entre plusieurs officiers territoriaux : MM. Canaple, Guimet et M. Roche, notre nouveau lieutenant de l'ouvellerie.

Bref, ce concours s'ouvre sous les plus brillants auspices, et malgré l'absence des Frères d'Armes, réunis à Eybens pour leur banquet annuel, il y a eu une telle affluence que le succès le plus complet lui est déjà assuré.

ROANNE. — La Société de Tir du 104^e territorial ouvre

ses séances de concours demain, 2 octobre. Les tireurs trouveront au stand militaire, tous les renseignements pour pouvoir suivre ce concours, qui se continuera les dimanches 9 et 16 octobre.

ST-BONNET-LE-CHATEAU (Loire). — On nous annonce que la Société de tir de St-Bonnet-le-Château (Loire), a inauguré son stand, dimanche dernier 25 septembre.

Cette nouvelle société, animée d'un meilleur esprit, dirigée par un conseil d'administration rempli de zèle et de dévouement à l'œuvre patriotique du tir est certainement appelée à se classer dans les meilleures de la région.

Tir fédéral de Neuchâtel 1898. — Le comité des prix du tir fédéral nous annonce qu'il est maintenant en mesure de livrer les gobelets aux porteurs de bons délivrés au Pavillon des prix. Ces bons ayant donné lieu à de nombreux échanges et ayant passé par beaucoup de mains, le comité a décidé de ne livrer les gobelets que contre présentation préalable des bons. Il prie les tireurs de les lui envoyer. Les gobelets seront immédiatement expédiés à leurs propriétaires par retour du courrier.

Le réglage et la décoration des montres exigeant, pour être faits dans des conditions irréprochables, un temps assez long, les montres ne pourront être livrées d'une manière régulière qu'à partir du milieu du mois prochain.

SPORT NAUTIQUE

ROWING

La Fête de l'Aviron Grenoblois.

L'Aviron Grenoblois a su donner à sa fête annuelle un éclat incomparable. Ne ménageant ni sa peine, ni son argent, il a vu le succès couronner ses efforts.

Favorisé par un temps superbe, un élégant public se pressait sur les rives de l'Isère, et c'était un effet ravissant que la vue de ces milliers de personnes échelonnées le long de la merveilleuse berge de l'Île-Verte ou des banderoles multicolores et des trophées de drapeaux claquaient au vent. C'est dans cette partie de l'Isère, si bien faite pour ces manifestations nautiques, que les épreuves ont été courues et très chaudement disputées.

À la table du jury prennent place MM. Martinet, président d'honneur de la fête ; Rosset-Fassioz, président de l'Aviron Grenoblois ; Léon Charles, délégué du Club nautique de Lausanne ; Rey, Lubin. M. Filliard remplissait les fonctions de starter.

À 3 heures précises, on donne le signal de la première course.

1^{re} course des Sauveteurs de l'Isère, 600 m. avec virage, Prix, médaille de bronze grand module. Arrivant : Equipe Coquant.

2^e course de périssaires juniors, 600 m. avec virage. Prix, médaille de bronze, 4 inscrits, 4 partants. 1^{er} arrivant, Gaby montée par M. Vaussenet ; 2^e arrivant, La Flèche montée par M. Perret ; 3^e arrivant, Etincelle montée par M. Romain Rosset ; 4^e arrivant, Qui Vive ? montée par M. Allier.

3^e course de yoles à 4 rameurs, 1,200 m., 1 virage. Prix, 4 médailles de bronze, 3 inscrits, 3 partants. 1^{re} arrivante, Sentinelle, couleur, maillot rouge et blanc, montée par MM. Jayet, Marius Rosset, Siméon, Mitschler ; 2^e, Plan-Plan, couleur, bleu noir, montée par MM. Martinet, Viaud, Tartavel et César Bouvier ; 3^e, Sultane, couleur blanc, montée par MM. Louis Bouvier, Allier, Morlon et Perret.

4^e course de périssaires seniors, 600 m., 1 virage. Prix, une médaille d'argent et une de vermeil. Quatre inscrits et quatre partants. 1^{re} arrivante, Marie-Louise, montée par M. Louis Bouvier ; 2^e, Hirondelle, montée par M. Charlot ; 3^e, Passe-Partout, montée par M. Morlon. Eclair, montée par Mitschler, qui, après un premier emballage, casse sa pagaie, abandonne la course.

5^e Match entre le skiff (César Bouvier) et la yole gagnante, 1,200 m., 1 virage, Prix, une médaille d'or grand module.

Malgré la fatigue de coureurs, ce match a été très intéressant et le prix très disputé ; il est gagné par César Bouvier qui arrive avec une longueur sur l'équipe Sentinelle.

Au grand défilé, la tenue des équipes a été très remarquée et est une preuve éclatante des progrès croissants de cette jeune société.

Le soir, un banquet tout intime réunissait chez M. Guillet, rue Lakanal, les membres de l'Aviron Grenoblois, le délégué de la Fédération suisse, une délégation des Sauveteurs de l'Isère, les représentants de la presse dauphinoise.

L'Aviron Grenoblois nous a offert, dimanche, une magnifique journée sportive. Aux organisateurs de la fête, aux dirigeants du Club Nautique, que nous aimerions bien voir affilié à l'U. S. F. S. A., nous adressons nos sincères félicitations.

Noël MABLE

JOUTE ET JOUEURS

Le beau livre de M. Gabriel Gerin, *Mariniers du Rhône*, débute par une description assez originale d'une joute à St-Pierre-de-Bœuf ! « Là, comme à Givors et Condrieu, dit-il, se recrutent les meilleurs bateliers. Là, se conservent les anciennes traditions et se trouvent encore les descendants non dégénérés de cette race des durs manieurs de rame et des hardis pilotes qui ont établi la réputation des mariniers du Rhône. Aussi, la vogue attire-t-elle toujours beaucoup de monde, parce qu'on sait dans la région, que les meilleurs hommes d'eau s'y donnent rendez-vous. »

« Les joutes sont la meilleure attraction de la journée. Pour n'être point vêtus de fer mais de couil, les chevaliers de ces tournois nautiques manient tout de même une lance et protègent leur poitrine avec un bouclier. Bien que lance et bouclier soient en bois, ceux qui les tiennent ont des bras vigoureux et des cœurs vaillants. Les coursiers sont remplacés par des barques, et le vaincu au lieu de fouler la poussière, pique une tête dans l'eau. »

« D'autres se passionnent pour les courses de chevaux, ou de taureaux. Sur les rives du Rhône moyen, pas de vraie fête sans joute. »

Je relierai de ce dernier alinéa l'intérêt que l'auteur attache lui-même aux joutes des rives du Rhône, puisque c'est par la description de ce jeu que commence sa charmante idylle.

Le héros, Pierre Régnier, n'est pas le seul et ne sera pas le dernier des représentants de cette rude et énergique race de nos mariniers français, que l'on dit disparue. Toutes les localités de la rive (*Riaume ou Empire*), du Rhône moyen, tendent à prouver que si la navigation fluviale disparaît, les descendants en question ont encore la force, la vigueur et l'adresse de leurs ancêtres. Non seulement la joute, mais la natation et les exercices nautiques de tous genres, au lieu de tomber dans le domaine de la légende et de l'oubli, se perpétuent en prenant, au contraire, une plus grande extension.

Ce sport, qui n'était pratiqué autrefois que par quelques localités, est répandu aujourd'hui sur la Saône, sur la Loire, sur le Gier, et même sur la Seine, ce qui prouve bien (si on peut s'exprimer ainsi, au sujet d'un jeu qui a toujours vécu) que c'est une vraie résurrection ! Les villes de Givors, Condrieu et St-Pierre-de-Bœuf sont les plus renommées, mais il est juste de reconnaître qu'elles ont fait des adeptes nombreux dans quantités de localités riveraines.

Parmi ces dernières, sans parler de Lyon qui possède trois sociétés de sauvetage et une de natation, nous pouvons citer en suivant la rive, en aval de Lyon : La Mulatière, Pierre Bénite, Irigny, Vernaison, Grigny, Saint-Romain-en-Gall, Estressin, Vienne, Ste-Colombe, Ampuis, Les Roches, Serrières, Andance, St-Vallier, Tournon, etc. Sur la Saône : Tournus, Mâcon, St-Laurent, Chalon. Sur le Gier et la Loire : Rive-de-Gier, Roanne et nombre d'autres qui nous échappent.

C'est, en effet, à Givors, Condrieu, Les Roches, que se recru-

tent tous les bons mariniers qui conduisent les bateaux à vapeur à Paris comme à Lyon et dans toutes les villes où ces moyens de transport exigent des hommes expérimentés.

Mais cette expérience ne s'acquiert pas seulement par la naissance ou le goût du crû, la source en serait bientôt tarie ; il faut bien aussi qu'il y ait la pratique de ces exercices ! D'où il résulte naturellement que si la batellerie tend à disparaître, la souche des bons mariniers n'est pas atteinte par le microbe, elle est encore vivace et, ce qui le démontre péremptoirement, c'est que les adeptes de l'empinte, de la lance, de l'harpaillotte et de la coupe, ont fondé dans la capitale, une Société ou groupement de joueurs qui pratiquent cet exercice comme ils le feraient sur le Rhône ou le canal du Gier et avec le même succès.

Nous reviendrons, d'ailleurs, sur ce sujet intéressant, mais ce que nous tenions à démontrer tout d'abord, c'est que ce sport, dont l'utilité est incontestable au point de vue du développement de la force musculaire, de l'adresse, de l'habileté et du sang-froid, c'est que ce sport a de nombreux partisans ; qu'il rend des services à plusieurs points de vue ; qu'il importe que la presse spéciale rende compte du mouvement qui se produit en faveur de ces exercices, de façon à forcer, pour ainsi dire, le public à s'y intéresser en le lui faisant adopter parmi nos jeux nationaux.

Voilà les résultats cherchés par *Lyon-Sport* dans la campagne qu'il a entreprise et nul doute qu'avec l'appui et l'influence des Sociétés, il n'arrive à son but.

A. POULAILLON.

ALPINISME



Encore un accident de Montagne.

Un terrible accident de montagne est survenu, il y a quelques jours, à un Grenoblois, membre de la Société des *Alpinistes dauphinois*, M. J. Roche, âgé de 49 ans.

Parti de Grenoble avec l'intention de tenter *seul et sans guide* l'escalade de l'Aiguille méridionale d'Arves (3.514 m. d'alt.) le hardi alpiniste a été surpris par une tourmente en montant à l'Aiguille, s'est égaré, a fait une chute de 500 m. et est tombé sur les glaciers des Arves, côté Savoie.

Le corps a été transporté à Valloire où il a été inhumé.

L'Aiguille méridionale d'Arves est située exactement au point où se soudent l'Isère, la Savoie et les Hautes-Alpes, entre la Grave et Saint-Michel. L'ascension de ce pic, un des plus dangereux de tout le massif de l'Oisans, n'a été faite sans guide que par deux alpinistes : M. Thorrand, l'ascensionniste grenoblois bien connu, qui périt si tragiquement, l'an dernier, en tentant l'ascension de la Meije, et par M. Coolidge, l'Anglais auteur d'un petit guide assez répandu dans notre région. Certains guides refusent catégoriquement l'ascension de l'Aiguille méridionale d'Arves.

N. MABLE.

Une ascension de la Meije.

La Grave, 26 septembre.

M. Eugène Gravelotte, de Paris, accompagné des guides Maximin Gaspard, Joseph Turc, Casimir Gaspard et Devouasoud Gaspard, vient de faire l'ascension du pic de la Meije (3987 m.), par le « côté Nord ». C'est la première fois que l'on arrive au sommet de la géante des Alpes en suivant cette voie. Partis de La Grave, vendredi matin, 23 septembre, M. Gravelotte et ses guides ont été obligés de coucher dans les glaciers au lieu dit « les Enfêchors ».

Le lendemain matin, à cinq heures, la caravane se mettait en route et franchissait le « Grand Couloir » avec beaucoup de difficultés occasionnées par le verglas et surtout par l'influence d'une température très élevée qui rendait encore la marche plus pénible. Enfin, à trois heures du soir, et après bien des difficultés, le sommet de la Meije était atteint.

Le retour s'est effectué par la brèche Zigmondi et le pic Cell.

tral; mais, surpris par la nuit, nos ascensionnistes ont dû cou-
cher au « Bee de l'Homme » et, dimanche matin, à 9 heures, ils
retraient triomphalement à La Grave après une absence d'en-
viron 54 heures; aussi le drapeau tricolore a-t-il été hissé à
l'hôtel de la Meije en leur honneur et nombreux étaient les
touristes et les personnes de La Grave qui attendaient avec
anxiété les intrépides voyageurs, afin de pouvoir les féliciter
sur le véritable tour de force qu'ils venaient d'accomplir.

Ajoutons, pour terminer, que c'est les coupes remplies de
champagne qu'on a bu à la santé de M. Gravelotte et de ses
guides.

GYMNASTIQUE



Fédération du Rhône et du Sud-Est

Le congrès annuel de cette importante association aura lieu
à Lyon courant novembre.

Les archives et le siège de La Fédération sont transférés
passage Tolozan (au cercle Sue), entrées par les rues du Plâtre,
8 et Longue, 23.

Le cercle est ouvert tous les samedis de 8 à 11 heures du
soir. On y peut rencontrer divers camarades gymnastes fédérés
habitant Lyon, et y lire les journaux *Le Gymnaste*, *Le Stand*, *Le*
Carabinier-Gymnaste, *Le Gymnaste Suisse*, *Le Gymnaste Belge*, *La*
Gymnastique Contemporaine, *Le Lyon-Sport*, etc.

L'adresse pour la correspondance fédérale est toujours celle
du Secrétaire général, 4, place du Petit-Collège.

Samedi 1er octobre réunion de bureau.

FRANCHEVILLE (Rhône). — La fête annuelle de cette sym-
pathique société aura lieu le dimanche, 9 octobre, à l'occasion
de la distribution des prix de son concours à la carabine et à
l'arme de guerre.

Plusieurs sociétés lyonnaises se rendront, ce jour-là, à Fran-
cheville pour prêter leur concours à l'Union Franchevilloise.
La fête sera présidée par un délégué du Préfet du Rhône; nous
souhaitons dès maintenant à cette manifestation tout le succès
qu'elle comporte.

♣ **Distinction honorifique.** — Notre charmant camarade
Léon Jacquet, président de l'Association des Anciens élèves de
Joinville de Lyon, vient d'être nommé officier d'Académie.

A cette occasion la société de Joinville réunissait, le 17 écoulé,
ses nombreuses amis à son siège, pour fêter comme il convient
cette distinction.

M. Delery, doyen, a remis à M. Jacquet un insigne orné de
brillants, M. Jacquet, très ému, a remercié ses amis et les a de
nouveau assurés de son dévouement.

Remarqué des délégués de La Fédération, de l'Association et
de plusieurs sociétés, parmi lesquelles *L'Alsace-Lorraine*, *Les*
Volontaires Croix-Roussiens, *La Lyonnaise*, *La Gauloise*, *L'Union*
Arbresloise, *L'Avenir d'Oullins* etc., qui étaient venus apporter
à M. Jacquet leur tribut de sympathies.

J'allais oublier de dire que *Lyon-Sport* était aussi représenté;
compliments au camarade Jacquet et à sa belle Société.

♣ **UNION DE FRANCE.** — Le 25^e anniversaire de l'Union sera
célébré à Paris les 29 et 30 octobre prochain, par le champion-
nat que nous avons annoncé et auquel prendront part les
15 gymnastes couronnés à Saint-Etienne lors de la 24^e Fête
fédérale. Le concours comprend 12 épreuves savoir: barre fixe
(imposé et libre) anneaux (imposé et libre), barres parallèles
(imposé et libre), cheval-arçons (imposé et libre), saut libre au
cheval, saut combiné, saut à la perche, et préliminaire libre.

Les mouvements imposés, que nous avons étudiés, offrent de
réelle difficultés et sont bien dignes de la valeur des champions
en présence; la lutte sera chaude pour la première couronne.
Par une délicate attention, le Comité organisateur a su faire

plaisir aux gymnastes en ne désignant pas de jurés des villes
où il y a des champions; comme cela pas de suspicion contre
les juges.

AVIS IMPORTANT. — C'est avec plaisir que le *Lyon-Sport*
insère les communications, convocations et avis des Sociétés; elles
doivent nous être envoyées avant le jeudi matin. I. M.

Touristes Lyonnais. — Fête aux Folies-Bergère. — Nous appre-
nons que la Société d'instruction et d'éducation militaires, *Les*
Touristes Lyonnais, à l'occasion de ses concours de fin d'année,
donnera, le dimanche 9 octobre prochain, une grande fête de
gymnastique dans la salle des Folies-Bergère.

La fête aura lieu à 1 h. 1/2 et le soir un grand bal, de 8 h. à
minuit, clôturera cette journée.

POIDS ET LUTTE

Athlétic-Club des Jeux Olympiens de Lyon. —

C'est avec un vif plaisir que nous avons appris que
l'*Athlétic-Club des Jeux Olympiques*, reprend, ce soir samedi,
la série des charmantes soirées qui, au printemps, eu-
rent tant de succès. Un programme fort bien composé,
le concours de l'Harmonie Amicale, du quartier Monte-
bello, musique d'honneur de la société, la lutte entre M.
le comte de R... et le président du Club, seront autant
d'attraits nouveaux apportés à la réunion de ce soir, of-
ferte aux membres d'honneur et honoraires de la société.

Nous ne pouvons qu'encourager cette belle société qui
donne tant d'essor au sport, et sommes persuadés de la
pleine réussite de la fête qui inaugure la saison 1898-1899

DERNIÈRE HEURE

Course de 72 heures à pied.

Nous apprenons, à la dernière heure, que Lyon va avoir,
comme Paris, sa course de soixante-douze heures.

Le marcheur Gallot qui a fait, vendredi, samedi et dimanche,
au parc de l'Etivallière, à St-Etienne, une marche de cinquante
heures, est arrivé hier soir à Lyon et a demandé à M. Guelpa de
mettre le vélodrome de la Tête-d'Or à sa disposition pour faire
un match de soixante-douze heures à pied, sac au dos chargé,
le fusil sur l'épaule, contre un cavalier disposant de deux che-
vaux. Il se propose de se mettre en piste jeudi à cinq heures
du soir et de marcher soixante-douze heures sur la piste du
vélodrome de la Tête-d'Or; voilà une course qui attirera certai-
nement au Parc une bonne partie de la population lyonnaise.

♣ Nous avons reçu, trop tard pour l'insérer aujour-
d'hui, une réponse de M. Lambrechts à la lettre de Jean-
nette, parue dans notre dernier numéro.

Nous la publierons avec plaisir la semaine prochaine.

BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Lyon, le 29 septembre 1898.

Malgré une certaine hésitation, le marché semble avoir une ten-
dence à enregistrer des cours plus élevés.

La réponse des primes y est certainement pour quelque chose; le
calme dont nous jouissons ces jours-ci, calme qui, malheureusement,
pourrait bien n'être que le prélude d'une horrible tempête, est sur-
tout cause de la légère mais réelle amélioration que nous constatons.

L'occasion est donc propice pour vendre, le découvert devant cer-
tainement entraîner la hausse par les rachats auxquels il va se
trouver acculé.

Le 3 0/0 est assez ferme à 102.60. On fait 103 10 dont 25 et 102.85
dont 50 pour fin prochain.

Faible reprise de l'Extérieure à 43.20. Demandes assez suivies sur l'Italien qui cote, en clôture, 92.87. Le Crédit Lyonnais est au cours de 850; la hausse porte le Rio à 740.

Au comptant, c'est avec plaisir que nous signalons le mouvement ascendant du compartiment métallurgique. Acieries de la Marine à 1.690; Firminy à 3.400; St-Etienne à 1.900; Alais à 350.

En banque, peu d'affaires sur les tramways en général; la Glace Hygiénique, 100; la Grande Roue de Paris (coupures de 10), 29; le Cérano anglais en reprise à 105. E. D.

SPECTACLES



CONCERTS

Théâtre des Célestins. — Après Sarah Bernhardt, *Le Bossu*.

Casino des Arts. — On ne saurait imaginer rien de plus gracieux que les exercices des perroquets savants de Mlle Chotilde. Obéissant avec la plus entière soumission aux ordres de leur charmante dressseuse, les jolis oiseaux sont tour à tour clowns, écuyers, cyclistes. Le disloqué Musto, M. Boissier. Aujourd'hui samedi, rentrée du corps de ballet avec Mlle Sampietro dans un divertissement de Vigneu, *Ecrans Roses*. Dimanche, matinée.

Scala-Bouffes. — Munito, le fameux chien joueur d'échecs, a un émule ou tout au moins un rival en intelligence et en sagacité dans Sultan, qu'à présenté hier le clown Castel. Sultan s'est montré absolument extraordinaire et s'est révélé à la fois lecteur et calculateur. Voilà une grosse attraction pour la Scala.

Eldorado. — Soirée d'adieux de Mlles Décourcelle, Chazel, Solange, Saint-Vals, Berthe Adam et de M. Luciani. Demain débuts de MM. Charland, Milhès, de Mlles Muguette et Demongin. Dernière représentation du *Nouveau Sérail* qui cédera la place à *Contre-Appel*; fantasia militaire du dernier comique.

MAISONS RECOMMANDÉES

ORGANISATION SPÉCIALE pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien **Moyne**, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

CYCLES A CRÉDIT depuis 165 francs; au comptant 150, réparations, échanges et **piste d'essai**, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram. de Bron, Montchat; 136, rue Mazenod.

TAILLEURS FOURNISSEURS de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, **près la place**, Lyon (Croix-Rousse).

Vêtements tout faits et sur mesure en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

PETITES ANNONCES

CHIENS. — **A vendre** : Chiot *pointer* bonne origine 4 mois — Prix: 150 fr. — Bureau du journal. G. 42.

*** *Mouton noir* très beau chien, pure race, un an, très docile. Prix 60 fr. — Bureau du journal, D. 28.

On achèterait : Une chiotte *épagneule* de *Pont-Audemer* ayant un certificat d'origine. — Bureau du journal. F. 17.

*** Un chiot *griffon bruxellois*, race pure. — Bureau du journal, H. G. 25.

*** Une chienne *braque bourbonnais*, courte queue, au besoin ne sachant pas chasser (4 ans maximum). Bureau du Journal J. D. 35.

CHEVAUX ET VOITURES. — **On achèterait**, pour la Saison de la chasse, un *Poney* facile à conduire ne dépassant pas 6 ans. — On achèterait également une *Voiture* à deux ou quatre roues. — Bureau du journal H. C. 46.

A vendre. — Pour cause de départ une excellente trotteuse, avec voiture et harnais presque neufs. Prix: 3.500 fr. Bureau du journal B. P 5..3

*** *Jolie Jument*, robe noire, 5 ans, 1 mètre 49 cent., très sage, s'attelant seule, facile à conduire même par une dame. Prix 1.000 fr. — Bureau du journal, F. T. 23.

*** *Charette anglaise* d'occasion, solide, à céder dans de bonnes conditions. — Bureau du journal, F. T. 24.

BICYCLETTES. — **A vendre**, avec rabais, *bicyclette* entièrement neuve; excellente marque. — S'adresser à M. L. P., bureau des annonces du journal, 21.

*** **A vendre** Manufacture et Fonds de bicyclettes et Atelier de construction mécanique. Réparations, etc. Dix ans d'existence, bonne clientèle, bien situé. Prix: 15.000 francs. Facilités de paiement. L. C., n° 36.

DIVERS. — **A vendre.** — *Bureau de tabac*, centre de Lyon, bonne situation 10.000 fr. F. R. 75. Bur. du journal, L.S.

*** *Lavoir* dans quartier populeux de Lyon. On se retire après fortune. — 20.000 fr. — J. B. 76, Bur. L.S.

*** *Grand Restaurant* dans le centre. — 15.000 fr. — Bureau du journal.

*** *Bazar*, bien placé, travaillant beaucoup. — 8.000 fr. — P. S. 78. Bur. du journal.

On achèterait. — *Etude d'huissier* environs de Lyon (50 kilom.), payant comptant 30 à 40.000 fr. — S'adresser *Lyon-Sport*.

*** *Régie d'immeubles* à Lyon, paiement comptant. — S'adresser Bureau du journal, A. D. 68.

*** Jeune homme, excellentes références, demande place de répétiteur pendant les vacances. Peu exigeant comme appointements. — Bureau du journal. M. du L. 67.

Prime extraordinaire à nos Abonnés et Lecteurs

Par suite d'un traité passé avec la maison L. GADOUD, de notre ville (Fournitures générales pour la Photographie, 33, rue Romarin), et grâce à d'importants sacrifices, nous sommes en mesure d'offrir

Un superbe Portrait avec cadre riche

d'environ 40 cent. sur 50 cent., obtenu par un agrandissement photographique.

Ce portrait, d'une valeur commerciale de 35 fr. est livré, cadre compris, au prix exceptionnel et de faveur de 18 fr. (net, au magasin de M. Gadoud).

L'excellente réputation de la maison Gadoud nous est un sûr garant du succès de notre prime. Voir, au surplus, les spécimens exposés dans nos bureaux.

N. B. — Pour y avoir droit, il est indispensable d'écrire ou de s'adresser directement à l'administration du Journal, qui délivrera un Bon.

A Vendre
OBJECTIF

Anastigmat
Zeiss - Krauss

I. 6. 3.
Couvrant 18/24
à pleine ouverture
entièrement neuf

250 francs

S'adresser au
Bureau du journal
D. C. 50



MAL DE DENTS

Guérison instantanée

Infailible

par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES
DES RR. PP. J. et GÉROME

En vente
chez princip.
Pharmac., Parfum.,
Coiffeurs, Droguistes, etc.
LA BOITE 2,25.
PICHOT, dépositaire général
5, rue de l'Eglise LYON



L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^{ie}, Suc^{rs}. — Lyon.

BELLE JARDINIÈRE Costumes pour tous les Sports
SUCCURSALE DE LYON